

## **CAHIER DES CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES**

**2025- 49**

### **Marché de Travaux**

**Déviation du réseau chauffage enterré pour  
construction du nouveau bâtiment SMR et  
remplacement des réseaux entre la chaufferie  
centrale hôpital Saint-Maurice et l'hôpital Esquirol  
Phases 1 & 2**

**Date et heure limite de dépôt des offres :**

**Mardi 05 août 2025 à 12h00**

# SOMMAIRE

## CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES

6

Article 1.	Identification de l'acheteur .....	6
Article 2.	Maitrise d'ouvrage.....	6
Article 3.	Maitrise d'œuvre et Conducteur d'opération .....	6
Article 4.	Coordination en matière de Sécurité et de Protection de la Santé (SPS).....	6
Article 5.	Contrôle technique.....	6
Article 6.	Etendue de la consultation .....	6
6.1.	Objet du marché .....	6
6.2.	Bénéficiaire du marché .....	6
6.3.	Allotissement.....	7
6.4.	Décomposition en tranche ferme et tranche optionnelle .....	7
6.5.	Variantes / PSE.....	7
6.6.	Type de procédure.....	7
Article 7.	Documents contractuels .....	7
Article 8.	Ordre de préséances .....	7
Article 9.	Attestations à fournir par l'attributaire .....	8
Article 10.	Obligations du titulaire .....	8
Article 11.	Délais d'exécution des travaux .....	8
11.1.	Délai total du marché de travaux.....	8
11.2.	Prolongation du délai d'exécution .....	9
11.3.	Calendrier détaillé d'exécution.....	9
Article 12.	Conditions générales d'exécution .....	9
12.1.	Conditions d'exécution des travaux .....	9
12.2.	Comportement du personnel .....	10
12.3.	Encadrement du chantier.....	10
Article 13.	Implantation des ouvrages.....	10
Article 14.	Préparation, coordination, documents d'exécution.....	11
14.1.	Période de préparation – Programme d'exécution des travaux .....	11
14.2.	Documents fournis après exécution .....	11
Article 15.	Mesures d'ordre social – Application de la réglementation du travail .....	12
Article 16.	Dispositions applicables en cas d'intervenants étrangers .....	12
Article 17.	Organisation – Sécurité et hygiène des chantiers .....	12
17.1.	Mesures particulières.....	13
17.2.	Permis de Feu.....	13
17.3.	Sécurité et protection des travailleurs sur le chantier.....	13
17.4.	Installation de chantier .....	14

<b>Article 18.</b>	<b>Prise en charge des ouvrages existants – Etat des lieux .....</b>	<b>14</b>
18.1.	<i>Etat des lieux .....</i>	14
18.2.	<i>Dégradation sur existant.....</i>	15
<b>Article 19.</b>	<b>Exécution des travaux.....</b>	<b>15</b>
19.1.	<i>Rendez-vous de chantier.....</i>	15
19.2.	<i>Occupation temporaire du domaine public ou privé .....</i>	15
19.3.	<i>Dégradation causées aux voies publiques .....</i>	16
19.4.	<i>Chauffage de chantier (préchauffage) .....</i>	16
19.5.	<i>Réservations - percements - scellements - raccords .....</i>	16
<b>Article 20.</b>	<b>Protections .....</b>	<b>16</b>
20.1.	<i>Protection des existants et avoisinants.....</i>	16
20.2.	<i>Protection des ouvrages existants et des personnes .....</i>	16
20.3.	<i>Protection contre les nuisances sur le site .....</i>	16
20.4.	<i>Protection à la poussière .....</i>	16
20.5.	<i>Protection des ouvrages exécutés.....</i>	17
<b>Article 21.</b>	<b>Nettoyages .....</b>	<b>17</b>
21.1.	<i>Gestion des déchets .....</i>	17
21.2.	<i>Principe d'évacuation de gravois .....</i>	17
21.3.	<i>Nettoyage et protection de fin de chantier .....</i>	18
<b>Article 22.</b>	<b>Responsabilité des ouvrages.....</b>	<b>18</b>
22.1.	<i>Détérioration ou vol.....</i>	18
22.2.	<i>Réparation des dégâts.....</i>	18
22.3.	<i>Gardiennage du chantier .....</i>	18
<b>Article 23.</b>	<b>Contrôles - Réception – Levées des réserves.....</b>	<b>18</b>
23.1.	<i>Essais et contrôles des ouvrages .....</i>	18
23.2.	<i>Réception et Opérations préalables à la réception (OPR) .....</i>	19
23.3.	<i>Prérequis aux OPR.....</i>	19
23.4.	<i>Levées des réserves.....</i>	19
23.5.	<i>Mise à disposition de certains ouvrages ou parties d'ouvrages .....</i>	20
23.6.	<i>Réceptions partielles.....</i>	20
23.7.	<i>Visite de réception avant ouverture au public.....</i>	20
23.8.	<i>Délais de garantie .....</i>	20
23.9.	<i>Garanties particulières .....</i>	20
23.10.	<i>Documents fournis avant OPR .....</i>	20
<b>Article 24.</b>	<b>Modalités de détermination et de variation des prix .....</b>	<b>20</b>
24.1.	<i>Répartition des paiements .....</i>	20
24.2.	<i>Contenu des prix.....</i>	20

24.3.	Régime des prix .....	22
24.4.	Variation des prix .....	22
24.5.	Révision provisoire.....	22
24.6.	Application de la taxe à la valeur ajoutée .....	22
<b>Article 25.</b>	<b>Modalités de règlement et présentation des décomptes .....</b>	<b>22</b>
25.1.	Cadre général des paiements.....	22
25.2.	Présentation des décomptes .....	23
25.3.	Vérification des décomptes et traitement de l'acompte .....	23
25.4.	Décompte général et solde.....	24
25.5.	Délai global de paiement .....	25
25.6.	Intérêts moratoires.....	25
25.7.	Paiement des cotraitants et des sous-traitants.....	25
25.8.	Suspension du délai global de paiement.....	27
25.9.	Ordres de services.....	27
<b>Article 26.</b>	<b>Informations CHORUS.....</b>	<b>27</b>
<b>Article 27.</b>	<b>Pénalités .....</b>	<b>28</b>
27.1.	Pénalités de retard dans l'achèvement des travaux et levée des réserves .....	28
27.2.	Pénalités de retard d'exécution et retard dans la remise des échantillons .....	28
27.3.	Pénalités de retard dans l'exécution du programme de la période de préparation .....	28
27.4.	Pénalités de retard dans le repliement des installations de chantier et remise en état des lieux .....	28
27.5.	Pénalités de retard dans la remise des documents d'exécution et de réservations .....	28
27.6.	Pénalités pour absence du responsable de chantier.....	28
27.7.	Pénalités pour absence aux rendez-vous de chantier.....	29
27.8.	Pénalités pour défaut d'application de la loi n° 75-1334 du 31 décembre 1975 relative à la sous-traitance	29
27.9.	Pénalités pour arrêt de chantier ou exclusion de travailleurs.....	29
27.10.	Pénalités pour non-respect des règles de gestion des déchets.....	30
27.11.	Pénalités aux articles D 8222-5, D 8222-7 ou D8254-2 à 5 du Code du Travail .....	30
27.12.	Autres pénalités .....	30
27.13.	Plafonnement des pénalités .....	30
27.14.	Retenue pour retard dans la fourniture des documents d'exécution ou après exécution .....	31
<b>Article 28.</b>	<b>Comptable assignataire .....</b>	<b>31</b>
<b>Article 29.</b>	<b>Retenue de garantie .....</b>	<b>31</b>
<b>Article 30.</b>	<b>Avances .....</b>	<b>32</b>
30.1.	Avance au titulaire .....	32
30.2.	Avance au(x) sous-traitant(s).....	32
30.3.	Avance sur matériels .....	33

Article 31.	Redressement ou liquidation judiciaire du titulaire .....	33
Article 32.	Continuité des prestations .....	33
Article 33.	Responsabilités et assurances .....	33
33.1.	<i>Responsabilités</i> .....	33
33.2.	<i>Assurance de la responsabilité décennale et des risques annexes</i> .....	34
33.3.	<i>Autres assurances individuelles</i> .....	34
33.4.	<i>Dispositions communes aux articles précédents</i> .....	34
33.5.	<i>Assurance souscrite par le maître d'ouvrage</i> .....	35
Article 34.	Résiliation – Modifications relatives au titulaire .....	35
34.1.	<i>Changement de dénomination sociale du titulaire</i> .....	35
34.2.	<i>Nouvelle entreprise née de la fusion ou de l'absorption du titulaire</i> .....	36
Article 35.	Stipulations relatives à l'application des conditions générales de vente du Titulaire .....	36
Article 36.	Traitement des informations comprenant des données personnelles .....	36
Article 37.	Confidentialité, protection et sécurité des données .....	37
Article 38.	Utilisation des noms et logos du GHT HPEV et de ses établissements membres.....	37
Article 39.	Tribunal compétent .....	37
Article 40.	Dérogations aux documents généraux .....	37

## CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES

### Article 1. Identification de l'acheteur

#### Hôpitaux Paris Est Val-de-Marne - HPEVM

Représenté par Madame Nathalie PEYNEGRE, Directrice Générale

➔ **Adresse** : 12-14 rue du Val d'Osne 94 410 Saint Maurice

### Article 2. Maitrise d'ouvrage

Le pouvoir adjudicateur, exerçant la maîtrise d'ouvrage de l'opération est :

#### Les Hôpitaux Paris Est Val-de-Marne

12-14, rue du Val d'Osne - 94410 Saint-Maurice cedex

Représenté par Madame Nathalie PEYNEGRE, Directrice Générale

### Article 3. Assistance à la Maitrise d'œuvre et Conducteur d'opération

L'assistance à la maîtrise d'œuvre est assurée par :

#### SECOTHERM

Tel. 01.39.61.72.72

E-mail : contact@secotherm.fr

La conduite de l'opération sera co-assurée par une personne de l'équipe des services techniques et sera signifiée lors de l'établissement de l'ordre de service de démarrage de la période de préparation :

La Direction des Services Techniques des Hôpitaux de Saint-Maurice  
12-14, rue du Val d'Osne  
94415 SAINT-MAURICE cedex

### Article 4. Coordination en matière de Sécurité et de Protection de la Santé (SPS)

En cours désignation

### Article 5. Contrôle technique

En cours désignation

### Article 6. Etendue de la consultation

#### 6.1. Objet du marché

La présente consultation a pour objet : Des travaux de remplacement et dévoiement des réseaux généraux enterrés du chauffage pour les besoins du schéma directeur immobilier de l'établissement. Les travaux de dévoiement permettant de libérer l'emprise du terrain sur lequel va être édifié le nouveau bâtiment SMR ainsi que la cuisine centrale/ self. Par ailleurs à cette occasion, il sera remplacé le réseau du chauffage ancien enterré dans la zone haute site Esquirol.

Il s'agit de dévoiement et remplacement des réseaux du chauffage ancien enterré dans la zone haute site Esuirol..

Les descriptifs des travaux sont détaillés au CCTP

#### 6.2. Bénéficiaire du marché

- Les Hôpitaux Paris Est Val de Marne.

### 6.3. Allotissement

Sans objet:

### 6.4. Décomposition en tranche ferme et tranche optionnelle

Sans objet

### 6.5. Variantes / PSE

Sans objet

### 6.6. Type de procédure

La procédure est lancée sous forme de marché à procédure adaptée (MAPA).

Une négociation avec les candidats pourra être menée par le pouvoir adjudicateur après l'examen des offres. Le pouvoir adjudicateur se réserve la possibilité de choisir l'offre économiquement la plus avantageuse qu'elle ait été faite avant ou après la négociation.

## Article 7. Documents contractuels

Par dérogation à l'article 4.1 du CCAG travaux, les pièces constitutives du marché sont, par ordre de priorité, les suivantes :

### A - Pièces particulières

- L'acte d'engagement et ses annexes éventuelles, en particulier actes spéciaux,
- Le présent cahier des clauses administratives particulières dont l'exemplaire conservé dans les archives de la direction des achats des HPEVM fait seul foi, (CCAP)
- Les cahiers des clauses techniques particulières (CCTP),
- Les plans graphiques PDF) :
- Le DPGF,
- Le mémoire

### B - Pièces générales

Les documents applicables sont :

- Le Cahier des Clauses Techniques Générales (CCTG) applicables aux marchés publics de travaux en vigueur le premier jour du mois de remise de l'offre défini en page 1 de ce CCAP.
- Le CCAG applicable aux marchés publics de travaux approuvés par arrêté du 20 Mars 2021 et l'ensemble des textes qui l'ont modifié.

L'entrepreneur est réputé connaître les documents avec toutes les mises à jour ou parution nouvelle des documents ci-dessus avant le commencement des travaux faisant l'objet du présent article et reconnaître qu'il en a une connaissance parfaite par le seul fait de déposer l'Acte d'Engagement.

## Article 8. Ordre de préséances

Les pièces contractuelles désignées ci-avant qui constituent le marché sont complémentaires et forme un tout. Cependant, en cas de contradiction, elles prévalent les unes par rapport aux autres dans l'ordre indiqué au paragraphe "7-A" puis "7-B" ci-avant. Toutefois il est précisé que :

- Les documents écrits et/ou graphiques, constituant le marché, ont pour objet de renseigner l'entrepreneur sur la nature des travaux à effectuer, leurs quantités, leurs dimensions et leurs emplacements. Ces documents ne sont remis qu'à titre indicatif et n'ont pas un caractère limitatif ;
- Le titulaire doit exécuter, comme étant prévu dans son prix, sans réserve, tous les travaux de sa profession nécessaires et indispensables pour l'achèvement complet de son marché, selon les règles de l'art, les normes, décrets et textes en vigueur, et permettant une utilisation satisfaisante des parties d'ouvrages concernées par l'opération.

En conséquence, le titulaire ne peut arguer que des erreurs ou omissions dans les plans et devis puissent le dispenser d'exécuter tous les travaux nécessaires, ou fassent l'objet d'une demande de supplément de prix.

## Article 9. Attestations à fournir par l'attributaire

Les pièces suivantes sont à produire tous les six mois jusqu'à la fin de l'exécution du marché :

- Les pièces prévues aux articles R. 1263-12, D. 8222-5 ou D. 8222-7 ou D. 8254-2 à D. 8254-5 du code du travail ;
- Les attestations et certificats délivrés par les administrations et organismes compétents prouvant qu'il a satisfait à ses obligations fiscales et sociales.

A défaut de production de ces documents dans le délai précisé par l'acheteur avant la notification du marché, l'offre sera rejetée.

## Article 10. Obligations du titulaire

Le CCTP décrit les travaux à exécuter en fonction du résultat à obtenir pour chacun des ouvrages prévus. Les travaux ainsi décrits forment un ensemble homogène et, par conséquent, l'entrepreneur est tenu d'établir ses études de façon à prévoir toutes les fournitures et façons indispensables au parfait achèvement des ouvrages et au parfait fonctionnement des équipements dans le respect de la réglementation en vigueur et du niveau de qualité prévu au présent marché.

En s'engageant, l'entrepreneur contracte l'obligation d'exécuter l'intégralité des travaux nécessaires pour le complet et parfait achèvement des travaux projetés et conformément aux règles de l'art, quand bien même, il ne serait pas fait mention explicitement de certains d'entre eux aux CCTP.

L'entrepreneur est réputé avoir une parfaite connaissance de la situation du chantier, des conditions d'accès et de circulation, des contraintes d'installation et de sécurité, des règlements applicables sur le site.

L'entrepreneur assume l'entière responsabilité de l'évaluation du prix qu'il a remis. A ce titre, aucune contestation n'est admise dans le cadre du présent marché, au prétexte d'une mauvaise appréciation des difficultés, notamment d'approvisionnement et de mise en œuvre.

L'entrepreneur est donc réputé avoir contrôlé toutes les indications du dossier de consultation des entreprises, avoir visité les lieux et étudié les dispositions à adopter pour l'installation et l'organisation du chantier.

Le fait de signer le présent marché constitue pour l'entrepreneur un engagement de respecter ladite conception et les diverses prescriptions des documents techniques, sans pour autant le décharger de sa pleine et entière responsabilité de constructeur.

**Les éventuelles restrictions dont il aurait assorti le marché sont réputées non écrites.**

Le programme de la réalisation est exprimé par les différents documents du dossier et notamment le CCTP

Celui-ci a pour objet de définir, d'une manière aussi précise que possible, la nature et la disposition des travaux et ouvrages à exécuter. La méthode utilisée pour son ordonnancement a pour but de guider le travail d'analyse de l'entrepreneur sans pour autant le décharger d'un travail personnel de réflexion pour lequel il doit apporter la connaissance de son métier, son expérience et son savoir-faire. Ainsi, le CCTP a principalement pour objectif de décrire le résultat à atteindre.

La description des ouvrages ne se substitue pas aux spécifications techniques et DTU et ne peut pas prétendre à la description absolument détaillée de toutes les opérations de mise en œuvre et de réalisation.

L'étude des moyens techniques et organisationnels est à la charge de l'entreprise.

## Article 11. Délais d'exécution des travaux

### 11.1. Délai total du marché de travaux

Le délai total du marché de travaux est fixé à 3 mois, dont 15 jours de préparation.

Il débute à compter de la date fixée par l'ordre de service du maître d'œuvre qui prescrira de les commencer.

La période de préparation fixée de 15 jours est comprise dans le délai global.

Si, à l'issue des délais impartis à la préparation, le programme de préparation n'est pas achevé, le pouvoir adjudicateur peut juger, après du Conducteur d'opération, que les travaux ne sont pas en état de commencer. L'ordre de service de début des travaux est alors différé jusqu'à ce que les conditions de démarrage des travaux soient



jugées satisfaisantes. La notification, par le maître d'œuvre, de cet ordre de service vaut démarrage des travaux, sauf spécification contraire.

Toutefois, le délai total du marché de travaux demeure inchangé et le titulaire encourt les pénalités visées à l'article 27.3 du présent CCAP.

Ce délai est un délai maximal prévisionnel. Les délais retenus dans le cadre du présent marché seront ceux indiqués par le titulaire dans son offre s'ils sont inférieurs au prévisionnel.

### 11.2. Prolongation du délai d'exécution

En vue de l'application éventuelle de l'article 19.2.3 du C.C.A.G. Travaux, le nombre de journées d'intempéries réputées prévisibles est fixé à quinze (15) jours.

Les intensités limites qui ouvrent droit aux intempéries sont les suivantes :

NATURE DU PHENOMENE	INTENSITE LIMITE
Gel	Température inférieure à – 5 degrés C° pendant plus de trois heures consécutives

En cas de litige, seuls les bulletins de la station météo Paris-Montsouris sont pris en compte.

L'entrepreneur doit signaler, lors des rendez-vous de chantier hebdomadaires, les jours durant lesquels, dans la semaine écoulée, il considère qu'il y a eu entrave à l'exécution des travaux. Cette observation de l'entrepreneur est consignée dans le compte-rendu de chantier.

Ces jours sont considérés comme journées d'intempéries à la triple condition :

- 1) d'avoir été signalés au rendez-vous de chantier suivant l'événement ayant entravé l'exécution des travaux,
- 2) sur constat du conducteur d'opération,
- 3) de dépassé les seuils indiqués ci-dessus.

Les éventuelles prolongations de délai sont instruites conformément à l'article 19-2 du CCAG – travaux. Aucune demande formulée après la date des opérations préalables à la réception ou la date limite contractuelle n'est prise en considération.

### 11.3. Calendrier détaillé d'exécution

Le calendrier détaillé d'exécution des travaux élaboré par l'Entreprise est communiqué au maître d'ouvrage avant le démarrage des travaux et au plus tard à l'issue de la période de préparation.

## Article 12. Conditions générales d'exécution

### 12.1. Conditions d'exécution des travaux

L'attention de l'entrepreneur est attirée sur le fait que les travaux sont à réaliser sur un site en fonctionnement 24h/24 et 7J/7..

En outre, l'entrepreneur ne peut se prévaloir, ni pour se soustraire aux obligations de son marché, ni pour élever de réclamation, ou prétendre à une augmentation de son prix, de sujétions qui peuvent être occasionnées par :

- Les mesures de sécurité qui lui incombent, conformément à la réglementation en vigueur, du fait des risques d'incendie et de panique inhérents aux modalités d'exécution de certains travaux lors des opérations comportant la mise en œuvre, notamment d'appareils thermiques;
- L'exploitation normale du domaine public et des services publics ;
- L'exécution simultanée d'autres travaux.
- Les frais de gardiennage de chantier.

D'autre part, il ne doit pas occasionner des nuisances sonores avant 8h et après 18h en semaine, et dans le cas de travaux le samedi, avant 9h et après 17h. Ceci afin de ne pas gêner les patients présents dans l'établissement.

Il doit, prendre à sa charge, en vue d'atténuer la gêne occasionnée aux utilisateurs et aux riverains pendant la durée de l'opération toutes les précautions utiles pour réduire autant que possible les inconvénients suivants :

- Bruits d'origines diverses (camions, tous engins à moteur technique, compresseurs, scies, tous outils à percussion, etc.) ;
- Odeurs, fumées, gaz (moteurs thermiques, feux de destruction de vieux bois, etc.) ;
- Poussières d'origines diverses, ponçages, démolitions, enlèvement de gravois (utilisation de matériel avec récupération des poussières) ;
- Détritus divers et gravois provenant de l'exécution même des travaux, stockés provisoirement dans les accès ou cheminements à l'extérieur de l'enceinte des chantiers ;
- État défectueux des voies et accès, boues et gravois, au passage des engins et camions, tranchée pour canalisations ;
- Sécurité insuffisamment assurée par le fait même du caractère précaire des barrières, palissades, chemins de piétons, garde-corps, etc.

## 12.2. Comportement du personnel

Les représentants du maître d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre peuvent interdire l'accès ou exiger le départ immédiat de toute personne ne lui paraissant pas présenter les qualités nécessaires, notamment si elle ne semble pas avoir connaissance des obligations dont il est fait état dans cet article.

En particulier, les règles suivantes doivent être respectées :

- Chaque travailleur doit être salarié d'une société autorisée à travailler sur le chantier (sous-traitant accepté par le représentant du pouvoir adjudicateur ou titulaire) ;
- Interdiction d'introduire et de consommer des boissons alcoolisées sur le chantier ou d'y pénétrer en état d'ivresse ;
- Interdiction de tenir des réunions, en dehors de celles à tenir dans le cadre du présent marché, dans l'enceinte de l'établissement ;
- Interdiction d'introduire des marchandises destinées à la vente ;
- Interdiction de solliciter ou de recevoir de quiconque un pourboire quelconque ;
- Port obligatoire des Équipements de Protection Individuelle (EPI),
- Présentation obligatoire de la carte d'identité professionnelle, notamment lors des contrôles du CSPS.

Par ailleurs, le personnel chargé de l'exécution des prestations doit être doté d'un vêtement de travail permettant d'identifier le prestataire pour lequel il intervient.

Les véhicules d'entreprise seront munis d'un Logotype permettant d'identifier l'entreprise ou le sous-traitant.

L'entreprise doit pas laisser les véhicules hors période de travail.

Le personnel de l'entreprise doit disposer d'un badge à l'entrée de l'hôpital moyennant sa carte d'identité ou posséder sa carte d'identité professionnelle.

## 12.3. Encadrement du chantier

Le titulaire fournit l'encadrement permanent du chantier, le conducteur de travaux, chargé de planifier et coordonner l'intervention des différents corps d'états, de vérifier la qualité des travaux exécutés et le respect du planning.

L'entreprise doit assurer la présence du conducteur du chantier qui le suivra jusqu'à la réception.

Le titulaire s'assure dans la passation de ses contrats, que l'encadrement de ses sous-traitants soit effectué par un chef de chantier et un chef d'équipe à minima.

## Article 13. Implantation des ouvrages

Le piquetage général est à la charge de l'entreprise ou de son cotraitant.

Ce piquetage concerne :

- Les zones de parking provisoire et de stockage du chantier,
- Les clôtures de chantier,
- Le repérage, l'identification et l'implantation des réseaux enterrés ou encastrés.

## **Article 14. Préparation, coordination, documents d'exécution**

### **14.1. Période de préparation – Programme d'exécution des travaux**

La durée de la période de préparation du chantier est fixée à 15 jours (voir article 11.1).

Dans les 5 (CINQ) premiers jours de la période de préparation et en présence du conducteur d'opération ou maître d'ouvrage, le titulaire devra :

- Dresser un programme d'exécution assorti du projet des installations de chantier et des ouvrages provisoires,
- Établir les plans d'exécution et spécifications à l'usage du chantier nécessaire pour le début des travaux et les soumettre au visa du maître d'œuvre,
- Établir et mettre en place des panneaux d'information du chantier et de la signalisation réglementaire,
- Analyser les contraintes environnementales, incluant le devenir et le traitement des déchets de chantier,

Lors de la réunion de préparation qui aura lieu en présence du maître d'œuvre, du contrôleur technique, du titulaire, du conducteur de travaux de celui-ci et obligatoirement de la personne chargée de l'exécution du chantier, des sous-traitants et des principaux fournisseurs et exploitants, il sera fait :

- La définition des points sensibles et validation de leur traitement (ces points sensibles sont définis à partir des contraintes repérées lors du piquetage et des difficultés techniques spécifiques au chantier),
- Définition des contrôles à réaliser par le titulaire (plan de contrôle),
- Traitement des problèmes liés à la sécurité,
- Un constat des lieux en présence du maître de l'ouvrage,
- L'attestation d'assurance, prouvant que le candidat a contracté une assurance garantissant sa responsabilité à l'égard des tiers en cas de dommages ou d'accidents causés par la conduite ou les modalités d'exécution des travaux,

#### **TRAME DE PROCÈS-VERBAL DES DÉCISIONS PRISES LORS DE LA PRÉPARATION DE CHANTIER**

- Moyens mis sur le chantier (personnel, matériel)
- Sous-traitance
- Installation de chantier (base de vie, décharge, stockage)
- Programme d'exécution des travaux
- Modalités de gestion et tri des déchets dangereux et non dangereux
- Date et horaires des réunions de chantier hebdomadaire
- Date et visa du titulaire
- Date et visa du pouvoir adjudicateur ou du maître d'œuvre

### **14.2. Documents fournis après exécution**

Les documents à remettre au conducteur d'opération, au maître d'œuvre et au contrôleur technique le jour des opérations préalables à la réception sont énumérés dans le CCTP.

Ils seront en un exemplaire papier et un reproductible, sur support CD ROM ou clés USB.

Dans le délai de 15 jours après leur acceptation par le maître d'œuvre, l'entreprise titulaire du marché remet au conducteur d'opération le DOE ainsi validé ou assorti des compléments demandés en 3 exemplaires papier et un exemplaire sur support CD ROM ou clés USB. En cas de retard dans la remise de tous ces documents, il sera fait application des pénalités stipulées à l'article 27.14 du présent CCAP.

Les formats sont :

- A3 : 420 x 297 mm
- A4 : 210 x 297 mm

Les logiciels d'éditions des documents sont les suivants :

- AUTOCAD DXF ou DWG (documents graphiques)
- WORD pour les fichiers texte
- EXCEL pour les fichiers de données tableurs
- ACROBAT Reader pour relecture des documents scannés au format PDF

En complément du dossier « papier », tous ces documents (pièces graphiques incluses) sont également transmis sous forme numérique en PDF et de plus tous les documents disponibles au format des logiciels stipulés ci-avant sur support CD ROM ou USB et organisées à l'identique de la version « papier ».

### **Article 15. Mesures d'ordre social – Application de la réglementation du travail**

Le titulaire est soumis aux obligations résultant des lois et règlements relatives à la protection de la main d'œuvre et aux conditions du travail.

En application de l'article D.8222-5 du Code du Travail, le titulaire est tenu de produire tous les six mois jusqu'à la fin de l'exécution du marché, les documents demandés par ledit article.

Dans le cas d'entrepreneurs groupés, le respect de ces mêmes obligations par les cotraitants doit être assuré à la diligence et sous la responsabilité du mandataire.

En application des articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail et avant la notification du marché, le titulaire, qu'il soit étranger ou non, doit remettre au conducteur d'opération la liste nominative des salariés étrangers qu'il emploie et soumis à l'autorisation de travail mentionnée aux articles L.5221-2, 3 et 11 du Code du Travail. Cette liste précise, pour chaque salarié, sa date d'embauche, sa nationalité ainsi que le type et le numéro d'ordre du titre valant autorisation de travail.

La communication de la liste mentionnée à l'alinéa précédent doit être effectuée tous les six mois, jusqu'à la fin de l'exécution du marché.

Le titulaire s'engage à introduire dans les contrats conclus avec des tiers pour l'exécution du présent marché, les clauses nécessaires au respect des prescriptions des articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail.

La proportion maximale des ouvriers d'aptitudes physiques restreintes rémunérés au-dessous du taux normal et courant des salaires par rapport au nombre total des ouvriers de la même catégorie employée sur le chantier, ne peut excéder la proportion fixée par la réglementation en vigueur au moment de l'exécution du marché.

### **Article 16. Dispositions applicables en cas d'intervenants étrangers**

En cas de litige, la loi française est seule applicable. Les tribunaux français sont seuls compétents. Les correspondances relatives au marché sont rédigées en français.

Si le titulaire est étranger et n'a pas d'établissement en France, il facture ses prestations hors TVA.

En application des articles D.8222-7 et 8 du Code du Travail, le titulaire, s'il est établi ou domicilié à l'étranger, est tenu de produire tous les six mois jusqu'à la fin de l'exécution du marché, les documents demandés par ledit article si ce délai dépasse la durée du chantier.

La monnaie de compte du marché est l'euro. Le prix, libellé en euros, reste inchangé en cas de variation de change. Les demandes de paiement seront libellées en euros et soumises aux modalités de l'article 25.2 du présent CCAP.

Leur prix restera inchangé en cas de variation de change. Les correspondances relatives au marché sont rédigées en français.

### **Article 17. Organisation – Sécurité et hygiène des chantiers**

L'entreprise est invitée à appliquer le PCG rédigé par le Coordinateur SPS pour ce chapitre ainsi que les dispositions imposées par le service d'hygiène de l'hôpital en vue d'éviter les infections nosocomiales.

## Mesures particulières

Les mesures particulières ci-après concernant la sécurité et l'hygiène, sont prises par le titulaire lorsque la durée des travaux sur le chantier les rend nécessaires dans le cadre des lois et arrêtés en vigueur.

Le titulaire est directement responsable, tant envers le pouvoir adjudicateur qu'envers les tiers, des dommages de toutes natures qui pourraient survenir du fait de son personnel à l'occasion de l'exécution du marché.

Le titulaire est également responsable des accidents du travail dont son personnel pourrait être victime. Les agents doivent conserver une attitude correcte tant envers le conducteur d'opération et les occupants des lieux, que du personnel chargé des travaux.

Le conducteur d'opération, peut demander l'arrêt des travaux s'il estime que la sécurité des biens et des personnes est compromise du fait même de l'exécution de ces travaux par le titulaire. Les pénalités prévues à l'article 27 sont alors appliquées.

Le conducteur d'opération se réserve le droit d'exiger le remplacement par le titulaire de tous les agents dont le comportement provoquerait des réclamations justifiées.

### 17.1. Permis de Feu

L'entrepreneur est tenu de demander au service de sécurité incendie de l'hôpital, la délivrance d'un permis feu à établir en 3 exemplaires, dont un destiné au CSPS quel que soit le type d'intervention.

De ce permis découle, pour les entrepreneurs, l'obligation de disposer sur ce chantier de moyens de lutte de première intervention contre l'incendie, en nombre suffisant et disposés en accord avec le service de sécurité incendie de l'hôpital et le CSPS.

Tout ouvrage de soudure et/ou meulage doit être suspendu 1 heure avant la fin de la journée de travail.

Les mesures d'application et d'établissement du permis feu (délais, fréquence, objet et mesures de protection exigées) seront formalisées soit de façon quotidienne ou hebdomadaire avec le service de sécurité incendie de l'hôpital

Les consignes suivantes devront impérativement être respectées :

- La délivrance se fera uniquement le matin entre 8h30 et 9h auprès du service sécurité incendie,
- Afin de pouvoir correctement évaluer les risques, une visite des lieux où se dérouleront le chantier devra obligatoirement être effectuée par l'agent de sécurité incendie.
- Les entreprises devront avoir leurs propres moyens de secours (extincteurs) appropriés au risques du chantier. Ceux-ci devront être en état de fonctionnement (plombage et étiquette de vérification sur l'appareil). Les extincteurs de véhicules (1 ou 2 Kg poudre) sont interdits. Les extincteurs à poudre sont interdits sauf pour les travaux en extérieur.
- Les permis de feu pourront être délivrés à la semaine (lundi au vendredi uniquement) à conditions que la zone d'intervention de l'entreprise ne change pas.
- Les plages horaires des permis de feu seront 8h à 16h30 maximum afin de pouvoir effectuer les rondes à l'issue.
- Aucun permis de feu ne sera délivré pour les week-end ou jours fériés.

Tout manquement à ces dispositions et tout déclenchement du système de sécurité incendie de l'établissement ayant pour conséquence l'intervention des agents de sécurité de l'hôpital fait encourir au titulaire une pénalité stipulée à l'article 27.12 du présent CCAP.

### 17.2. Sécurité et protection des travailleurs sur le chantier

#### a) Principes généraux :

La nature et l'étendue des obligations qui incombent à l'entrepreneur en application des dispositions du code du travail, ne sont pas modifiées par l'intervention du coordonnateur en matière de sécurité et de protection de la santé des travailleurs, désigné dans le présent marché sous le nom de « coordonnateur SPS ».

La notification de ces arrêts et des mesures préconisées est consignée au Registre Journal de Coordination. Les reprises décidées par le représentant du pouvoir adjudicateur, après avis du coordonnateur SPS, sont également consignées dans le Registre Journal.

Le maître d'œuvre, ou le conducteur d'opération, sont habilités à demander l'exclusion d'un travailleur refusant d'appliquer les mesures de sécurité spécifiques au chantier ou réglementaires, et des travailleurs n'étant pas autorisés à accéder au chantier, notamment en cas de sous-traitance occulte.

En cas d'arrêt de chantier ou d'exclusion d'un travailleur par les personnes citées à l'alinéa précédent, par un inspecteur du travail ou un représentant de la CRAMIF, l'entrepreneur peut subir les pénalités prévues à l'article 27.9 du présent CCAP.

#### *b) Obligations de l'entrepreneur*

L'entrepreneur communique directement au Conducteur des travaux :

- Le Plan Particulier de Sécurité et Protection de la Santé,
- Tous les documents relatifs à la sécurité et la protection de la santé,
- La liste tenue à jour des personnes qu'il autorise à accéder au chantier,
- Dans les 5 jours qui suivent le début de la période de préparation, les effectifs prévisionnels affectés au chantier,
- Les noms et les coordonnées de l'ensemble des sous-traitants, quel que soit leur rang. L'entrepreneur tient à la disposition du coordonnateur SPS l'ensemble des contrats de sous-traitance,
- Tous les documents relatifs à la sécurité et à la protection de la santé des travailleurs demandés,
- La copie des déclarations d'accident du travail

L'entrepreneur s'engage à respecter les modalités pratiques de coopération entre le coordonnateur SPS et les intervenants, définies dans le PGC ci-joint.

L'entrepreneur informe le conducteur de travaux :

- De toutes les réunions qu'il organise lorsqu'elles font intervenir plusieurs entreprises et lui indique leur objet.
- De ses interventions au titre de la garantie de parfait achèvement.

#### *c) Obligations de l'entrepreneur vis-à-vis de ses sous-traitants :*

L'entrepreneur s'engage à introduire dans les contrats de sous-traitance, les clauses nécessaires au respect des prescriptions de la loi n° 93-1418 du 31 décembre 1993, ainsi que les conséquences résultant de leur mauvaise application.

### **17.3. Installation de chantier**

Les cantonnements et installations de chantier sont à la charge de l'entreprise.

Le titulaire a obligation de mettre en œuvre les principes généraux de prévention suivant la loi n° 93-1418 du 31 décembre 1993 avec son décret d'application principal n° 94-1159 du 26 décembre 1994 et l'ensemble des décrets qui existent à ce jour.

## **Article 18. Prise en charge des ouvrages existants – Etat des lieux**

### **18.1. Etat des lieux**

Avant toute exécution des travaux en extérieur, un état des lieux contradictoire des ouvrages impactés et des abords de l'opération est établi entre, le maître d'œuvre et l'entreprise titulaire du marché de travaux en présence d'un représentant du maître d'ouvrage et du conducteur d'opération, pour mise à disposition de l'entrepreneur des ouvrages où sont réalisés les travaux, conformément à l'article 12 du C.C.A.G – Travaux. Il concerne notamment les réseaux : assainissement, eaux froide et chaude, électricité, éclairage.

De même, l'entrepreneur prend contact avec les services techniques de l'Etablissement pour effectuer un constat contradictoire de l'état des voiries, bordures et trottoirs aux abords du chantier et des cantonnements.

**L'entreprise doit formellement prendre rendez-vous avec le conducteur d'opération pour effectuer ces états des lieux descriptif et photographique. Il devra établir le constat et l'adresser au conducteur d'opération et**



**au maître d'œuvre. Celui-ci sera visé pour approbation assorties des éventuelles remarques ou observations.**

Après exécution des travaux, l'entrepreneur doit remettre en état les ouvrages et abords, conformément à cet état des lieux.

Au cas où le titulaire débiterait les travaux avant la validation du constat de l'état des lieux, il ne pourrait porter aucune réclamation ultérieure sur les éventuelles remises en état exigées par le conducteur d'opération.

## **18.2. Dégradation sur existant**

L'entrepreneur prendra soin de faire constater au maître d'œuvre les dégradations et l'état de l'existant avant son intervention dans une zone.

En cas de constat de dégradation, à tout moment du chantier, le maître d'œuvre désigne sans recours possible de celui-ci le responsable de cette dégradation en fonction des données dont il dispose. Les frais de réparation sont imputés au responsable.

## **Article 19. Exécution des travaux**

### **19.1. Rendez-vous de chantier**

L'entreprise et ses cotraitants éventuels assistent aux rendez-vous de chantier et aux rendez-vous de coordination, dont la fréquence est au moins hebdomadaire. Ces deux rendez-vous sont distincts.

Il est tenu également d'assister aux rendez-vous exceptionnels organisés hors de ceux précités et pour lesquels il est régulièrement convoqué.

Il est tenu sur le chantier un cahier de chantier sur lequel sont enregistrés les procès-verbaux de rendez-vous de chantier, mention explicite étant faite des présents, et sur lequel le maître d'œuvre inscrit toutes instructions ou observations ne faisant pas de sa part l'objet de notifications écrites par une voie différente.

L'entrepreneur est tenu, à chaque rendez-vous de chantier, de prendre connaissance des inscriptions portées sur ledit cahier.

La présence de l'entrepreneur aux rendez-vous de chantier et aux réunions de coordination étant indispensable, son absence ou son remplacement par des personnes insuffisamment qualifiées à quelque titre que ce soit, entraîne sa responsabilité et mention du fait est portée sur le cahier de chantier visé ci-après et ce, sans préjudice des pénalités citées dans le présent CCAP.

La liste des personnes devant représenter les différentes entreprises est soumise, pendant la période de préparation, au maître d'œuvre et au conducteur d'opération.

L'entrepreneur est responsable, dans le cas d'inexécution, des dispositions du présent article et des dommages en résultant.

De plus, des réunions sont organisées avec le contrôleur technique. L'ensemble des intervenants concernés sur le chantier doit également y participer.

Les réunions, discussions ainsi que les correspondances se déroulent en français. Il appartient à l'entrepreneur de désigner une personne ayant la maîtrise de la langue française.

L'organisateur de la réunion établit le compte rendu de cette réunion.

### **19.2. Occupation temporaire du domaine public ou privé**

Le conducteur d'opération doit être tenu informé du dépôt et des différentes phases d'instruction de chacune des demandes d'autorisation.

Des itinéraires obligatoires pour la circulation des véhicules peuvent être imposés pour la desserte du chantier. Ils sont indiqués à l'entrepreneur avant démarrage du chantier. Au cours des travaux, ces itinéraires peuvent être modifiés selon les besoins et notifiés à l'entrepreneur sans que celui-ci puisse prétendre à indemnité.

Toute infraction aux dispositions validées, l'entrepreneur subira les pénalités visées à l'article 27.12.

### 19.3. Dégradation causées aux voies publiques

Les contributions ou réparations dues pour des dégradations causées aux voies de circulations avoisinantes du lieu du chantier sont à la charge de l'entrepreneur.

### 19.4. Chauffage de chantier (préchauffage)

Sans objet

### 19.5. Réservations - percements - scellements - raccords

L'ensemble des reprises est défini au CCTP et particulièrement dans la partie travaux complémentaires.

## Article 20. Protections

### 20.1. Protection des existants et avoisinants

L'entreprise doit prendre toutes dispositions afin de ne pas endommager les ouvrages et plantations, et d'une façon générale, l'environnement et ce, afin de ne causer aucun dommage aux tiers.

### 20.2. Protection des ouvrages existants et des personnes

L'entreprise aura à sa charge la mise en place d'un périmètre de sécurité autour de ses zones de travaux, avec une signalisation appropriée. .

Les modalités précises seront définies avec le maître d'ouvrage.

Un permis feu sera également à rédiger chaque fois que nécessaire.

Toute dégradation de l'existant due à un défaut de protection ou vigilance de l'entreprise, lui sera entièrement imputée, la remise s'en état sera alors à sa charge.

Le nettoyage des locaux de sous-stations concernées par les travaux sera quotidien pour maintenir une bonne qualité hygiénique des locaux.

### 20.3. Protection contre les nuisances sur le site

L'entrepreneur prend toutes dispositions pour éviter les souillures et pollution pouvant provoquer une dégradation du site et de son environnement (espace ou voirie, réseaux). Tous travaux de remise en état dus au non-respect de cette prescription sont à la charge de l'entrepreneur.

Dans le cas où les travaux nécessiteraient l'emploi de moteurs ou d'appareils mécaniques, l'entrepreneur doit prendre, à ses frais, risques et périls, toutes les mesures nécessaires en vue d'éviter tout danger d'incendie ou d'explosion. Le fonctionnement de ses moteurs ou appareils est réalisé de manière à réduire au minimum la gêne imposée aux patients et aux riverains. Les entreprises doivent à cet effet tenir compte des protections acoustiques exposées dans la notice d'organisation de chantier.

Les engins équipés de moteur à explosion ou à combustion, les groupes moto compresseurs, les brises béton et marteaux piqueurs, les groupes convertisseurs de soudages, les groupes électrogènes de puissance doivent être conformes aux types homologués définis dans les arrêtés ministériels, concernant les niveaux sonores aériens émis par les engins de chantier. Le conducteur d'opération peut prescrire à l'entrepreneur, soit le remplacement ou la modification des moteurs ou appareils dont le fonctionnement se révèle trop bruyant, soit des limitations d'horaires d'emploi de ces moteurs ou appareils aux frais de l'entrepreneur soit, après concertation avec l'entrepreneur, toute autre modification d'organisation susceptible de réduire ces nuisances.

Les dispositions relatives aux mesures acoustiques en phase chantier, sont fixées dans la notice d'organisation de chantier établie lors de la phase de préparation.

### 20.4. Protection à la poussière

L'entrepreneur devra prendre toutes les dispositions qui s'imposent pour limiter la poussière, pour éviter sa propagation vers les autres zones du chantier.

Afin d'assurer une protection efficace contre la poussière, il sera notamment imposé :

- L'isolement des zones de travail par film polyane étanche.
- Aucune découpe "à sec" sur le chantier en dehors des zones confinées.



- Masque à poussière obligatoire pour les ouvriers du chantier.
- Vérification régulière des isolements de chantier.

## 20.5. Protection des ouvrages exécutés

Le titulaire doit protéger les zones de chantier par des matériaux adéquats.

Il assure la protection de ses propres ouvrages et de ses matériaux contre les dégradations prévisibles provenant du déroulement du chantier.

Les réparations ou remises en état qui s'avèreraient nécessaires sont exécutées dans les délais les plus courts selon les instructions du conducteur d'opération et imputées au titulaire.

A défaut de détermination du responsable, le coût est supporté par l'entreprise titulaire du marché.

## Article 21. Nettoyages

### 21.1. Gestion des déchets

Les prix comprennent implicitement le tri sélectif des déchets de toutes natures, l'évacuation de tous les gravois, ainsi que l'enlèvement des matériels et détritux divers.

Le candidat précisera son organisation de tri (mise à disposition de benne sur site, transport etc...), le rythme d'évacuation, les plateformes de valorisation et les sites de traitement et de stockage susceptibles d'accueillir les déchets en privilégiant le principe de proximité.

Définitions des déchets



Déchets inertes (DI) : pierres, terres, matériaux de terrassement, béton, céramique, terre cuite, verre, laine de verre, plâtre, asphalte, bitume...



Déchets industriels banals (DIB) : emballages, bois non traité, métaux, plastiques, polystyrène, peinture à l'eau, déchets mélangés (notamment avec du plâtre), déchets de nettoyage...



Déchets industriels spéciaux (DIS) ou déchets dangereux : présence de métaux lourds, hydrocarbures, PCBs, sols contaminés, bois traités, peintures, solvants, vernis, goudrons, suies, huiles, traitements chimiques, agents de fixation, amiante-ciment...

Le tri est effectué sur place ou dans un centre de traitement spécialisé conformément à la réglementation.

L'entrepreneur doit remettre mensuellement au maître d'œuvre les bordereaux de suivi des déchets de chantier sous peine d'application de pénalités prévues à l'article 27.10.

Il est interdit de décharger les déchets dans la benne des hôpitaux. Toute infraction subira une pénalité mentionnée à l'article 27.10.

### 21.2. Principe d'évacuation de gravois

Le chantier et ses abords doivent être maintenus propres et nets de tous déchets durant les périodes d'exécution.

Les gravois et déchets sont stockés dans des bennes, containers ou sacs « bigbag », disposés par le titulaire pour toute la durée du chantier selon le plan des installations de chantier.

Ces contenants remplis sont évacués au fur et à mesure des besoins. Aucun débordement ni d'éparpillement de déchets ne sera toléré.

Après constat par le maître d'œuvre ou le conducteur d'opération d'un retard de plus de deux jours apporté à la réalisation de l'une ou l'autre de ces opérations de stockage ou d'évacuation des déchets, et après avoir été signifié à l'entrepreneur mais resté sans effet, le maître d'œuvre peut, sans autre mise en demeure, faire procéder à ces opérations par un prestataire extérieur aux frais du titulaire.

### 21.3. Nettoyage et protection de fin de chantier

L'entrepreneur devra nettoyer ses ouvrages au fur et à mesure de leur achèvement.

Il doit laisser le chantier propre et libre de tous déchets pendant et après l'exécution des travaux.

Il a la charge de l'évacuation de ses propres déchets jusqu'aux lieux de stockage fixés par le maître d'œuvre.

La dépose des protections en fin de chantier est à prévoir par le titulaire lors de son nettoyage final.

Les lieux mis à la disposition par le maître de l'ouvrage pour les installations de chantier doivent être remis en état avant l'expiration du délai global d'exécution de l'ensemble de l'opération.

Par ailleurs, la remise en état éventuelle des ouvrages endommagés ou dégradés sera à la charge du titulaire responsable.

Outre l'application des pénalités visées à l'article 27.12 du présent CCAP, sur simple constatation du défaut de nettoyage et sans mise en demeure, le maître d'œuvre peut faire procéder aux opérations de nettoyage par tout entreprise de son choix, les frais en résultant étant supportés par le titulaire défaillant et, si ce titulaire ne peut être déterminé, supportés par le compte des dépenses communes.

## Article 22. Responsabilité des ouvrages

### 22.1. Détérioration ou vol

L'entreprise est responsable de ses ouvrages jusqu'à la réception, même s'ils sont utilisés provisoirement pour les besoins du chantier.

Dans tous les cas, la remise en état doit se faire de façon à ne pas retarder la bonne marche des travaux quelle que soit l'action exercée par ailleurs auprès des compagnies d'assurances.

Il est formellement convenu que la responsabilité du maître d'ouvrage ne peut en aucun cas être recherchée pour notamment, vol, disparition ou vandalisme survenus au préjudice de l'entreprise sur ses matériels et/ou installations et ce, jusqu'à réception de l'ouvrage et levée de toutes les réserves.

Il appartient en effet à l'entreprise de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la sauvegarde de ses matériels comme des installations et/ou ouvrages dans le temps de ses obligations contractuelles.

Les mesures adoptées par l'entreprise, ne doivent jamais constituer une gêne pour l'intervention des autres entreprises ou du service de sécurité incendie de l'hôpital. Les dégradations inhérentes au chantier, telles que chaussées maculées aux abords de celui-ci, dégradations sur les voies publiques ou privées le desservant doivent être réparées sans délai par l'entreprise.

### 22.2. Réparation des dégâts

Si le titulaire commet une faute entraînant des dégâts aux ouvrages existants ou déjà réalisés, il est établi un constat.

Si ces dégâts lui sont imputables, le titulaire doit exécuter à ses frais les travaux de remise en état ou rembourser au maître d'ouvrage le coût de remise en état des ouvrages abîmés.

Dans le cas où le titulaire ne réparerait pas les dégâts causés, le représentant du pouvoir adjudicateur se réserve le droit, après mise en demeure infructueuse, de faire exécuter leur remise en état aux frais et risques du titulaire. Le montant de ces travaux est alors prélevé sur le montant des sommes restant à devoir au titulaire. Si la somme restante est inférieure au montant de ces frais, un titre de recette sera émis à l'encontre du titulaire.

### 22.3. Gardiennage du chantier

Les frais de gardiennage, s'ils s'avèrent nécessaires sont à la charge de l'entreprise titulaire jusqu'à la réception et la levée de toutes les réserves.

## Article 23. Contrôles - Réception – Levées des réserves

### 23.1. Essais et contrôles des ouvrages

Les essais et contrôles d'ouvrages ou parties d'ouvrages prévus dans les pièces constitutives du marché (C.C.T.G. fascicules techniques, C.C.T.P.) sont assurés par l'entrepreneur suivant les directives et en présence du conducteur d'opération.

Par dérogation au 2ème alinéa de l'article 38 du C.C.A.G-Travaux, si le maître d'œuvre, avec l'accord du conducteur d'opération, demande pour les ouvrages des essais ou contrôles autres que ceux prescrits dans les documents contractuels du marché, ils sont à la charge du maître d'ouvrage si les résultats se révèlent favorables à l'entrepreneur et à la charge de celui-ci dans le cas contraire.

Toute anomalie constatée fera l'objet d'un diagnostic technique poussé par le titulaire et la proposition de mise en œuvre de solutions et mesures pour supprimer cette anomalie.

### 23.2. Réception et Opérations préalables à la réception (OPR)

Par dérogation à l'article 41.1 à 41.3 du C.C.A.G - Travaux :

- Les OPR ont lieu à l'achèvement de l'ensemble des travaux. Nonobstant l'avis du titulaire prévu par l'article 41-1 du C.C.A.G – Travaux, le maître d'ouvrage, son représentant ou le maître d'œuvre peuvent refuser de procéder aux OPR si l'avancement général ou l'état de propreté du chantier n'est pas conforme au bon déroulement des OPR.
- L'entreprise est chargée d'aviser le conducteur d'opération et le maître d'œuvre de la date à laquelle les travaux sont ou seront considérés comme achevés ;
- Le délai maximal dans lequel le maître d'œuvre procède aux opérations préalables à la réception des ouvrages est fixé à dix (10) jours à compter de la date de réception de la lettre de l'entrepreneur l'avisant de l'achèvement des travaux.

Postérieurement à cette action, la procédure de réception se déroule comme il est stipulé à l'article 41 du C.C.A.G. Travaux.

### 23.3. Prérequis aux OPR

Le calendrier d'exécution fixe la durée de la période pendant laquelle l'entrepreneur est tenu de :

- S'assurer que les travaux sont achevés ou en voie d'achèvement pour être reçus par le maître d'ouvrage à la date fixée pour la réception et, à défaut prendre toute mesure corrective en accord avec le conducteur d'opération pour satisfaire aux exigences de la livraison,
- Mettre à la disposition du conducteur d'opération, le personnel nécessaire à la composition d'une équipe de finitions généralement constituée d'ouvriers de chaque spécialité pour exécution, sous la direction d'un responsable désigné par le maître d'œuvre, des tâches de finitions et parachèvements,
- Constituer, pour les remettre au conducteur d'opération, ainsi qu'il est dit à l'article 14.2 ci-avant, le dossier des ouvrages exécutés,
- Se tenir enfin à la disposition du conducteur d'opération, pour assister à toutes les réunions, participer à toutes les visites destinées à obtenir et constater le parfait achèvement des travaux ainsi que la satisfaction aux spécifications du présent article devant permettre la demande au maître d'ouvrage de la réception.

### 23.4. Levées des réserves

Le titulaire est tenu, dès constatation d'une réserve à la réception ou durant la période visée à l'article 1792-6 du Code Civil et sans qu'il soit besoin d'aucune mise en demeure, de faire toute diligence pour procéder à la levée de ladite réserve.

Les travaux à réaliser en vertu des réserves inscrites au procès-verbal de réception ou pour effectuer les remises en ordre dues au titre des garanties contractuelles ou légales sont exécutés par les moyens les plus rapides, dans le respect des dispositions du marché et de manière que la gêne ou le risque pouvant en résulter pour le maître d'ouvrage soit réduit au minimum. Les modalités de remise en état doivent en tout état de cause faire l'objet d'un accord préalable du conducteur d'opération.

Le représentant du pouvoir adjudicateur fixe au titulaire un délai pour lever les imperfections ou malfaçons faisant l'objet de réserves et les pénalités prévues à l'article 28.1 ci-après courent de plein droit et sans qu'il soit besoin d'aucune formalité à compter de l'expiration dudit délai au cas où la réserve dont il s'agit n'aurait pas été levée de manière intégrale et satisfaisante.

En outre, si diligence n'est pas faite pour procéder à ces travaux, ou dès expiration du délai prévu pour leur réalisation s'ils ne sont pas terminés à cette date, le représentant du pouvoir adjudicateur peut les faire exécuter lui-même aux frais et risques du titulaire après simple mise en demeure par lettre recommandée.

Tous les frais liés directement ou indirectement à ces travaux sont à la charge du titulaire défaillant, y compris de déplacement et de séjour de l'entreprise suppléante.

### **23.5. Mise à disposition de certains ouvrages ou parties d'ouvrages**

Sans objet.

### **23.6. Réceptions partielles**

Sans objet.

### **23.7. Visite de réception avant ouverture au public**

Sans objet.

### **23.8. Délais de garantie**

Le délai de garantie ne fait l'objet d'aucune stipulation particulière.

### **23.9. Garanties particulières**

Le délai de garantie de parfait achèvement est fixé à l'article n° 44.1 du CCAG. Il prend effet à compter de la date d'achèvement portée au procès-verbal de réception des travaux. Le titulaire s'engage pendant ce délai à effectuer à ses frais sur simple demande du pouvoir adjudicateur toutes les recherches sur l'origine des désordres, toutes les réparations ou réfections nécessaires pour remédier aux défauts qui seraient constatés, que ceux-ci proviennent d'une défectuosité des produits ou matériaux employés ou des conditions d'exécution.

La loi du 4 janvier 1978 institue, aux termes de l'article 1792-3 du Code civil, une garantie de bon fonctionnement d'une durée minimale de deux ans, à compter de la réception de l'ouvrage. Cette garantie concerne les seuls éléments d'équipement d'un ouvrage de construction qui sont dissociables de celui-ci, c'est-à-dire ceux qui ne font pas corps avec les ouvrages de viabilité, de fondation, d'ossature, de clos ou de couvert du bâtiment concerné.

Le titulaire, auquel le mauvais fonctionnement de l'équipement est imputable, s'engage à reprendre à ses frais les désordres.

### **23.10. Documents fournis avant OPR**

Avant les opérations préalables à la réception (environ 10 jours) sont remis au maître d'œuvre et au conducteur le Dossier des Ouvrages Exécutés (DOE) en un exemplaire papier et un exemplaire reproductible sur support CD ROM ou clés USB,

Ce dossier devra être présenté suivant les dispositions stipulées à l'article 14.2 du présent CCAP. L'absence de ce dossier ou tout document sollicité après sa vérification fera encourir à l'entreprise les pénalités stipulées à l'article 27.14.

L'entreprise disposera de 15 jours à compter de la date des OPR pour fournir le dossier complet en 3 exemplaires toujours selon les modalités de l'article 14.2 sous peine de subir les pénalités stipulées à l'article 27.14.

## **Article 24. Modalités de détermination et de variation des prix**

### **24.1. Répartition des paiements**

L'Acte d'Engagement indique ce qui doit être réglé respectivement à l'entrepreneur et ses sous-traitants, ses cotraitants et leurs sous-traitants.

### **24.2. Contenu des prix**

Les prix du marché sont hors TVA. Le taux de TVA appliqué aux montants des acomptes mensuels et du solde est celui en vigueur à la date du fait générateur de la TVA.

Les prix sont réputés comprendre toutes les dépenses et sujétions énumérées à l'article 10.1 du C.C.A.G.- Travaux et tenir compte de toutes les sujétions d'exécution des travaux et notamment à titre non limitatif :

- Dépenses liées aux mesures particulières concernant la sécurité et la protection de la santé, de la notification du marché à l'expiration du délai de garantie de parfait achèvement ;
- Frais de coordination des études, des frais spéciaux et des dépenses communes de chantier indiquées dans la notice d'organisation de chantier,

- Sujétions ci-après :
  - Le titulaire doit, sans pouvoir demander aucune indemnité ou augmentation du prix souscrit, se conformer aux instructions qui lui sont données par le maître d'ouvrage en ce qui concerne les heures d'entrée et de sortie des ouvriers, l'emplacement du dépôt du matériel et des matériaux, l'enlèvement des gravats en dehors des bennes des hôpitaux et autres et les livraisons.
  - Le titulaire supporte sans indemnité ni augmentation du prix souscrit, les interruptions de travail nécessitées par la circulation automobile et piétonne aux alentours, et plus généralement par l'activité du site. Il prend à sa charge toutes les mesures qui lui sont indiquées pour ne réaliser aucune gêne.
  - La clôture de chantier est étanche en périphérie, fixée de manière efficace, et ajourée (type fil soudés) afin de ne pas susciter la curiosité des patients.

De plus, les prix sont réputés comprendre, en complément des dispositions de l'article 10.1 du C.C.A.G. - Travaux :

- L'obligation d'emploi d'une main d'œuvre qualifiée parfaitement adaptée à la nature des travaux projetés,
- Les précautions à prendre pour ne dégrader en rien les bâtiments, les réseaux et voiries ;
- Les moyens pour assurer la sécurité des personnes et des biens,
- Les frais découlant de l'obtention d'un permis "de feu" signé par le maître d'ouvrage impliquant pour l'entrepreneur de se conformer aux mesures de protection contre l'incendie qui lui sont prescrites ;
- Les frais d'installations de chantier, d'accès d'échafaudages, de protection, d'engins de levage et de transport dans les conditions décrites aux C.C.T.P, C.C.A.P et P.G.C ;
- Les frais d'établissement des documents fournis après exécution ;
- Les frais de nettoyage, d'enlèvement des déchets, gravois, qui sont effectués selon un rythme minimum hebdomadaire.
- Les frais résultants des demandes du coordonnateur S.P.S tant aux études qu'en cours de travaux ;
- Les frais d'établissement du PPSPS par le titulaire, le(s) cotraitant(s) ;
- Les frais de reproduction des documents d'exécution et DOE et de toutes pièces nécessaires à la réalisation des travaux telles qu'elles sont définies aux articles correspondants du présent CCAP.
- Les frais d'établissement des devis en réponse aux demandes de modifications formulées par le maître d'œuvre et/ou par le conducteur d'opération ;
- Les frais à la charge des entreprises relatifs aux installations et dépenses de chantier, ;
- Les frais et taxes à la charge des entreprises relatifs aux travaux de raccordement des concessionnaires et aux éventuelles occupations du domaine public ;
- Les frais résultant des demandes, observations et prescriptions du maître d'œuvre, concernant notamment la reprise des plans non conformes ;
- Les frais doivent intégrer la fourniture des EPI aux ouvriers travaillant sur le chantier.
- En tenant compte des dépenses liées aux mesures particulières concernant la sécurité et la protection de la santé, de la notification du marché à l'expiration du délai de garantie de parfait achèvement ;

Le titulaire doit prendre les plus grandes précautions pour que les travaux n'apportent pas de nuisances (bruits, salissures, détériorations, difficultés d'accès, ...) et en particulier en ce qui concerne la protection des personnes.

Le titulaire est réputé, pour l'évaluation de son prix, avoir disposé de toutes les informations nécessaires et notamment :

- Avoir pris connaissance de tous les plans et documents utiles à la réalisation des travaux ainsi que des sites, des lieux d'implantations des ouvrages et de tous les éléments généraux et locaux en relation avec l'exécution des travaux ;

- Avoir apprécié exactement toutes les conditions d'exécution des ouvrages, et s'être parfaitement et totalement rendu compte de leur nature, de leur importance, et de leurs particularités. Il n'est pas admis de contestation sur les éventuelles difficultés rencontrées lors de l'ouverture des fouilles pour les dévoiements réseaux.
- Avoir procédé à une visite détaillée du site et avoir pris parfaite connaissance de toutes les sujétions relatives aux lieux de travaux, aux accès et aux abords, et à la nature des existants, à l'exécution des travaux à pied d'œuvre, ainsi qu'à l'organisation et au fonctionnement du chantier (moyens de communication et de transport, ressources en main-d'œuvre, énergie électrique, eau, installations de chantier, éloignement des décharges publiques et privées, stockages des matériaux ; etc.).
- Avoir contrôlé toutes les indications portées sur les documents du dossier D.C.E, s'être assuré qu'elles sont exactes, suffisantes et concordantes, s'être entouré de tous les renseignements complémentaires éventuels et avoir pris tous les renseignements utiles auprès des services publics ou de caractère public (Service des Ponts et Chaussées, Services Municipaux, Service des Eaux, E.R.D.F., G.R.D.F., France Telecom, etc.)

### 24.3. Régime des prix

Le montant des travaux est forfaitaire et non révisable.

### 24.4. Variation des prix

Les prix sont actualisables en application des articles R 2112-9 à 2112-12 n°18-IV du code de la commande publique et des dispositions du décret n° 2001-738 du 23 août 2001, si un délai supérieur à trois mois s'écoule entre la date d'établissement du prix et la date d'exécution du premier ordre de service prescrivant le début des travaux.

La date d'établissement du prix correspond au mois de la date limite de remise des offres (= mois M0).

L'actualisation se fera aux conditions économiques correspondant à une date antérieure de trois mois à la date d'exécution de l'ordre de service prescrivant le début des travaux.

L'actualisation est effectuée par application aux prix du marché d'un coefficient C donné par la formule :

$$C_n = \frac{I_{m-3}}{I_0}$$

Dans laquelle :

$I_{m-3}$  est l'indice BT01, publié au Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment, correspondant à une date antérieure de trois mois au mois de la date de début des travaux indiquée dans l'ordre de service prescrivant leur commencement,

$I_0$  est l'indice BT01, publié au Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment, correspondant au mois d'établissement des prix (mois de la date limite de remise des offres).

### 24.5. Révision provisoire

Sans objet.

### 24.6. Application de la taxe à la valeur ajoutée

Les montants des acomptes mensuels et du solde sont calculés en appliquant les taux de TVA en vigueur à la date du fait générateur de la TVA.

## Article 25. Modalités de règlement et présentation des décomptes

### 25.1. Cadre général des paiements

Le paiement s'effectue selon l'avancement des travaux. La répartition des paiements est organisée à hauteur de :

- 30% sur justificatif du dépôt du plan de retrait et de l'installation de la base vie,
- 50% sur l'estimation de l'avancement des prestations à 80% et de la remise de l'ébauche du DOE,



- 20% en fin de chantier après constat des lieux, retrait des baraquements de chantier, fourniture du complément des documents manquant au DOE et nécessaires de fin de chantier (bons de livraison, de décharge, analyses de fin de chantier).

## 25.2. Présentation des décomptes

Il est rappelé au titulaire que les règlements du marché ne font pas l'objet de factures, mais de situations de travaux et de décomptes mensuels faisant apparaître les sommes, hors variations économiques des prix et hors TVA, dues en cumul depuis le début de l'exécution du marché. La réception d'une facture en tant que demande de paiement entraîne un rejet de cette demande, avec annulation du délai global de paiement.

Conformément à l'article 13-1.6 du C.C.A.G.- Travaux, le maître d'ouvrage ou son représentant peut fixer le modèle de projet de décompte mensuel et des pièces qui l'accompagnent.

Par dérogation à l'article 13-1.7 du C.C.A.G.- Travaux, le titulaire est dispensé de joindre au projet de décompte mensuel le calcul, des coefficients d'actualisation ou de révision.

Les projets de décomptes mensuels sont présentés en deux exemplaires conformément au modèle qui est remis au titulaire lors de la période de préparation de chantier par le conducteur d'opération.

Ils sont accompagnés des pièces annexes suivantes :

- La situation de travaux ;
- La fiche de remboursement de l'avance ;
- Les documents stipulés à l'article 13.5-1 du CCAG – travaux pour les cotraitants ou sous-traitants.

En outre, dans le cas d'un acompte, le montant figurant au titre de l'avancement d'un corps d'état dans le décompte mensuel ne peut excéder la somme des deux éléments suivants :

- Le montant à payer en propre au titulaire, sur ce corps d'état pour l'ensemble du marché ;
- Le total des paiements directs appelés pour les sous-traitants sur ce même corps d'état.

Dans le cas contraire, le conducteur d'opération peut opérer la suspension du délai de paiement tant que le titulaire n'aura pas harmonisé l'avancement du corps d'état et le paiement direct au sous-traitant.

Enfin, le titulaire veille à proposer le paiement direct des sous-traitants selon un rythme correspondant à l'avancement du corps d'état dans lequel il intervient. En particulier, un sous-traitant dont les prestations ne soulèvent aucune réserve ne peut faire l'objet, au-delà du paiement du dernier acompte, de la conservation d'une somme significative, sans justification du titulaire. En cas de discordance, le représentant du pouvoir adjudicateur peut surprendre le délai ou rejeter le paiement.

## 25.3. Vérification des décomptes et traitement de l'acompte

### a) Vérification par le maître d'œuvre ou conducteur d'opération

Dans le cas où le maître d'œuvre procéderait, dans le cadre de la vérification de l'avancement des travaux, à une modification de la situation, le conducteur d'opération demandera à l'entrepreneur, de lui faire connaître l'incidence de cette modification sur les attestations de paiement des sous-traitants. L'absence de réponse du titulaire dans les trois jours équivaut à une réponse négative et il est considéré que les rectifications sont sans effet sur le paiement des sous-traitants.

### b) Rectification des acomptes

A partir de la demande d'acompte présentée par le titulaire, le Pouvoir Adjudicateur, sur proposition du Maître d'œuvre, détermine le montant de l'acompte à lui verser par un état d'acompte.

Cependant et par dérogation à l'article 13-2 du CCAG-Travaux, le Maître d'ouvrage, ou toute personne intervenant en son nom au titre d'une mission d'Assistance à Maître d'Ouvrage, de Mandat de Maîtrise d'ouvrage ou de Conduite d'Opération, peuvent déterminer ou rectifier l'état d'acompte établi par le Maître d'œuvre.

- Lorsqu'il présente des erreurs matérielles manifestes,
- Lorsqu'il présente des erreurs de calcul, notamment :

- Dans le remboursement des avances,
- Dans l'effet des primes, pénalités ou réfaction de prix,
- Dans l'actualisation ou la révision,
- Dans la TVA
- Dans l'application de la retenue de garantie,
- Dans la ventilation des paiements entre le titulaire et les sous-traitants admis au paiement direct.
- Par dérogation à l'article 13-2 du CCAG-Travaux les mêmes personnes peuvent également :
  - Rectifier toutes les pièces servant à établir l'état d'acompte,
  - Déterminer et établir l'état d'acompte en cas de défaillance du Maître d'œuvre.

### c) Notification de l'état d'acompte

Par dérogation à l'article 13-2-2 du CCAG, le conducteur d'opération notifie **par lettre simple** à l'entrepreneur l'état d'acompte, accompagné des pièces justificatives, avec copie au maître d'œuvre.

## 25.4. Décompte général et solde

### a) Remise du décompte final

Par dérogation à l'article 13-3.2, 1er et 2ème alinéas, du C.C.A.G.- Travaux, le titulaire remet au maître d'œuvre et au conducteur d'opération visé à l'article 3 et 4 ci-dessus, le projet de décompte final dans un délai de quarante-cinq (45) jours à compter de la plus tardive des dates suivantes :

- La date de notification de la décision de réception, si elle est prononcée sans réserve ;
- La date de notification de la décision de levée de toutes les réserves dont était assortie la décision de réception.

Par dérogation à l'article 13-1-7 et 13-3-1 du CCAG, l'entrepreneur est dispensé de joindre au projet de décompte final le calcul, avec justifications à l'appui, des coefficients d'actualisation ou de révision. Ces pièces sont établies par le maître d'œuvre et rectifiées, le cas échéant, par le conducteur d'opération tel que prévu au 31.4 alinéa b.

### b) Instruction relative au décompte final et au décompte général

Compte tenu des dispositions du § a) plus haut, et par dérogation à l'article 13-4 du CCAG-Travaux, le décompte final et le décompte général sont donc instruits conformément aux articles 13-4 du CCAG-Travaux, à condition que toutes les réserves dont a été assorties la décision de réception soient levées.

En outre, et par dérogation au 13-4 du CCAG-Travaux, trois cas font obstacle à l'instruction du décompte général et au paiement du solde :

- 1) l'absence du quitus de chaque sous-traitants, ou l'absence de garantie à première demande couvrant le montant faisant l'objet d'un litige, conformément à l'article 30.7 b) du présent CCAP ;
- 2) l'existence d'une réclamation ou d'une action directe d'un ou de plusieurs sous-traitants ;
- 3) l'absence de communication au représentant du pouvoir adjudicateur des bordereaux de suivi des déchets de chantier, prévus au présent marché. Un bordereau incomplet, ou comprenant des informations fausses ou fantaisistes, est assimilé à une absence de bordereau.

### c) Rectification du décompte final

Le décompte final, proposé par l'entrepreneur, puis accepté ou modifié par le maître d'œuvre, est arrêté par le représentant du pouvoir adjudicateur pour un montant qui peut diverger de celui transmis par le conducteur d'opération.

Par dérogation aux articles 13-4-1 et 13-4-2 du CCAG-Travaux, le conducteur d'opération peut rectifier, en tant que de besoin, avant qu'ils soient arrêtés par le représentant du pouvoir adjudicateur, les montants du décompte final,



de l'état de solde, du récapitulatif des acomptes mensuels et du solde, ainsi que toutes les pièces de calcul utilisées pour leurs évaluations, tel que prévu au 31.4 alinéa b.

**d) Notification du décompte général définitif**

Par dérogation à l'article 13-4.2 du C.C.A.G.- Travaux, le décompte général définitif, arrêté par le représentant du pouvoir adjudicateur, peut être notifié par celui-ci au titulaire, au moyen d'un envoi postal LRAR, envoi par voie électronique ou par remise en main propre avec récépissé. Toutefois, le titulaire accuse réception du décompte général définitif.

**e) Renvoi du décompte général définitif par le titulaire**

Par dérogation aux spécifications des articles 13-4.4 et 13-4.5 du C.C.A.G.- Travaux, le titulaire renvoie le décompte général définitif revêtu de sa signature, avec ou sans réserves, au maître d'ouvrage ou son représentant, ou à toute autre personne spécifiée dans le document de notification. Les délais de paiements débutent à la date de retour d'acceptation du DGD par le titulaire.

Le titulaire fait connaître au représentant du pouvoir adjudicateur avec copie au conducteur d'opération visé à l'article 4 ci-dessus, les raisons précises pour lesquelles il refuse de signer - ou il signe avec réserves - le décompte général définitif, avec copies, d'une part au conducteur d'opération, d'autre part à la personne à laquelle le document de notification spécifie de renvoyer le décompte général définitif.

## **25.5. Délai global de paiement**

**a) Acompte**

Conformément à l'article R2192-11 du Code de la commande publique, le paiement de l'acompte, dû en exécution du présent marché, intervient dans un délai global de cinquante (50) jours, courant à compter de la date de réception chez le conducteur d'opération du projet de décompte établi par le titulaire et visé par le maître d'œuvre déposé sur le portail CHORUS.

**b) Solde**

Le délai global de paiement du solde est de cinquante (50) jours, courant à compter de la réception chez le conducteur d'opération du décompte général définitif accepté par le titulaire et visé par le maître d'œuvre déposé sur le portail CHORUS.

## **25.6. Intérêts moratoires**

Le défaut de paiement dans le délai réglementaire de 50 jours fait courir de plein droit des intérêts moratoires au bénéfice du titulaire, à compter du jour suivant l'expiration dudit délai, sauf suspension notifiée par lettre recommandée avec accusé de réception par l'établissement concerné.

Le taux des intérêts moratoires est égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque centrale européenne à ses opérations principales de refinancement les plus récentes, en vigueur au premier jour du semestre de l'année civile au cours duquel les intérêts moratoires ont commencé à courir, majoré de 8 points de pourcentage (décret n° 2013-269 du 29 mars 2013).

Ce taux est fixé à 10,4 % au 17 avril 2025.

Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement est fixé à 40 euros.

La loi de modernisation de l'économie (Loi n° 2008 – 776 du 4 août 2008) ne s'applique pas aux établissements de santé.

## **25.7. Paiement des cotraitants et des sous-traitants**

**a) Désignation des sous-traitants**

Pour les sous-traitants désignés en cours d'exécution du marché, l'acte spécial (DC4) précise tous les éléments nécessaires à son acceptation sous réserve des dispositions de l'article R2193 du Code de la commande publique.

Il indique en outre pour les sous-traitants à payer directement :

- Le montant de la prestation sous traitée, décomposé par lot ;

- La définition et la consistance précise des travaux sous traités ;
- Le compte à créditer (joindre RIB) ;

L'acte spécial est accompagné d'un dossier administratif composé comme suit :

- Renseignements exigés par l'article R2193 du code de la commande publique ;
- La déclaration du sous-traitant DC 2 complètement renseignée et en particulier ;
- Attestations d'assurance responsabilité civile et décennale valide à la date de début de période de préparation du chantier ;
- Les attestations fiscales et sociales démontrant la régularité du candidat au regard des cotisations aux services fiscaux et sociaux
- Inscription au registre des métiers, KBis ou équivalent,
- Dossier de références détaillées récentes avec attestations de maîtres d'œuvre et de pouvoirs adjudicateurs sur leur savoir-faire. Ce dossier peut être accompagné, le cas échéant, de certificats de qualifications professionnelles (QUALIBAT, QUALIFELEC, etc.),

L'entrepreneur ne peut céder à des sous-traitants, quel que soit leur rang, une ou plusieurs parties de son marché, ni en faire apport à une société ou à un groupement, **sans autorisation expresse** du représentant du pouvoir adjudicateur.

L'acte spécial est présenté à l'approbation du représentant du pouvoir adjudicateur dans des délais permettant la compatibilité entre les exigences des textes mentionnés ci-dessus.

Le titulaire s'engage à introduire dans les contrats de sous-traitance, les clauses nécessaires au respect des prescriptions de la loi n° 93-1418 du 31 décembre 1993, ainsi que les prescriptions techniques et les prescriptions administratives concernant les sous-traitants figurant au présent marché.

Le sous-traitant de premier rang peut sous-traiter une partie de ses prestations s'il ne possède pas la compétence technique pour les réaliser à l'aide de ses moyens propres.

La sous-traitance de second rang n'est pas autorisée lorsqu'elle consiste en un prêt de main d'œuvre. Le titulaire propose des sous-traitants de second rang ayant des compétences d'un niveau suffisant, et disposant d'une main d'œuvre de qualification suffisante et d'un effectif adapté, pour exécuter les travaux pour lesquels il a bénéficié d'une acceptation du représentant du pouvoir adjudicateur. Ce sous-traitant doit également posséder les moyens d'études adaptés aux nécessités du chantier et notamment pour l'élaboration des études d'exécution et correspondant aux méthodes et attentes du conducteur d'opération, notamment dans le domaine du dessin automatique.

En complément des cas prévus par le code des marchés publics, le représentant du pouvoir adjudicateur dispose du droit de refuser un sous-traitant, quel que soit son rang, en raison d'une insuffisance de moyens techniques ou financiers, de compétences ou de références ou parce que son intervention relèverait de prêt de main d'œuvre.

Le sous-traitant de second rang ne peut bénéficier du paiement direct, mais le montant de son marché est payé par le sous-traitant de rang un qui fournit au maître d'ouvrage une caution personnelle et solidaire pour le montant TTC de la part du marché sous traitée en second rang. Le dossier d'acceptation du sous-traitant de second rang est constitué des mêmes pièces que celui du sous-traitant de premier rang, il est complété par une copie du contrat liant les deux sous-traitants.

La sous-traitance de troisième rang ou de rang supérieur n'est pas autorisée au titre du présent marché.

Lorsqu'un sous-traitant contrevient aux dispositions de la loi n°75-1334 du 31 décembre 1975 du Code du Travail, le titulaire s'expose aux mesures prévues à l'article 27.8 du présent CCAP et en outre, le représentant du pouvoir adjudicateur peut annuler l'acceptation dont a bénéficié le sous-traitant concerné.

## **b) Modalités de paiement direct**

Si le marché est passé avec des entrepreneurs groupés, payés chacun sur leur compte propre, la signature du projet de décompte mensuel par le mandataire vaut, pour chaque cotraitant, acceptation du montant d'acompte ou de solde à leur payer directement, déterminé à partir du décompte afférent aux prestations assignées à ce cotraitant.

Le paiement du sous-traitant sera réalisé conformément à l'article R2193 précité.

Le titulaire joint en double exemplaire au projet de décompte mensuel, une attestation indiquant la somme à régler par le maître d'ouvrage à chaque sous-traitant concerné. Cette somme tient compte d'une éventuelle variation dans les prix prévue dans le contrat de sous-traitance et inclut la TVA.

Pour les sous-traitants d'un entrepreneur du groupement, l'acceptation de la somme à payer à chacun d'entre eux fait l'objet d'une attestation, jointe en double exemplaire au projet de décompte mensuel, signée par celui des entrepreneurs du groupement qui a conclu le contrat de sous-traitance et indiquant la somme à régler par le maître d'ouvrage au sous-traitant concerné. Cette somme tient compte d'une éventuelle variation dans les prix prévue dans le contrat de sous-traitance et en HT. Si l'entrepreneur qui a conclu le contrat de sous-traitance n'est pas le mandataire, le mandataire doit signer également l'attestation.

L'absence d'une seule attestation fait obstacle au paiement de l'acompte et au règlement du solde.

Avec le décompte final, l'entrepreneur produit pour chaque sous-traitant un document valant quitus par lequel le sous-traitant atteste que l'ensemble des paiements directs dont il a bénéficié avec les acomptes, augmenté éventuellement du montant prévu avec le solde, rémunère la totalité des prestations qu'il a effectuées dans le cadre du marché et qu'il renonce, de ce fait, à toute action à l'encontre du pouvoir adjudicateur. L'entrepreneur s'engage à faire figurer dans ses contrats de sous-traitance, une clause indiquant la nécessité de fournir ce quitus.

En cas de conflit ou de litige entre l'entrepreneur et un sous-traitant, empêchant la production de ce quitus, le décompte général peut, néanmoins, être instruit après qu'une des deux conditions suivantes a été satisfaite :

- 1°) Extinction du conflit ou du litige, soit par voie amiable, soit par voie judiciaire
- 2°) Production par l'entrepreneur d'une garantie à première demande, garantissant le montant du litige, augmenté des intérêts moratoires calculés sur cinq ans et prenant fin après l'extinction du litige.

## **25.8. Suspension du délai global de paiement**

Lorsque les situations de travaux ou les décomptes mensuels ne comportent pas l'ensemble des pièces et des mentions prévues par la loi ou par le marché (notamment le manque de répartition des sommes à payer à chaque cotraitant) ou que celles-ci sont erronées ou incohérentes, le délai de paiement peut être interrompu une seule fois par le pouvoir adjudicateur.

L'interruption du délai de paiement fait l'objet d'une notification au créancier par tout moyen permettant d'attester une date certaine de réception. Cette notification précise les raisons imputables au créancier qui s'opposent au paiement, ainsi que les pièces à fournir ou à compléter.

A compter de la réception de la totalité des pièces manquantes, un nouveau délai de paiement est ouvert. Ce délai est de trente jours ou égal au solde restant à courir à la date de réception de la notification de l'interruption si ce solde est supérieur à trente jours.

## **25.9. Ordres de services**

Les travaux modificatifs et supplémentaires sont notifiés au titulaire par ordres de services établis par le maître d'œuvre et accepté au préalable par le maître de l'ouvrage.

Il est rappelé au titulaire que l'engagement des travaux modificatifs ne peut intervenir avant la notification d'un ordre de service les prescrivant.

Dans le cas de désaccord sur les prix du devis du titulaire, le maître d'œuvre assortit l'ordre de service de prix provisoires décomposés en sous-détails. Ces prix provisoires n'entraînent ni l'acceptation du représentant du pouvoir adjudicateur ni du titulaire, ils sont utilisés comme prix de règlement jusqu'à la fixation du prix définitif, conformément à l'article 14.4 du C.C.A.G. Travaux. Toutefois, si l'ordre de service correspond aux conditions de prix, de délai et d'exécution des documents remis par le titulaire (notamment son devis), celui-ci n'est pas fondé à contester ultérieurement ces éléments qu'il a librement acceptés.

Dans le cas de désaccord sur la proposition d'un prix provisoire, le titulaire peut contester la décision devant les juridictions compétentes. Cette contestation ne lui permet pas de refuser l'exécution de l'Ordre de Service.

Il en est de même pour les sous-traitants.

## **Article 26. Informations CHORUS**

- N° SIRET des Hôpitaux Paris Est Val de Marne : 200 027 092 00010

- Code Service Exécutant : DT

## Article 27. Pénalités

Par dérogation à l'article 48.1 du C.C.A.G.- Travaux, les pénalités prévues dans le présent CCAP sont appliquées **sans mise en demeure préalable**. Les constats du maître d'œuvre, du conducteur d'opération suffisent pour l'application des pénalités.

Il est précisé d'une part, que les pénalités pour retard sont calculées HT, d'autre part, elles sont déduites du montant de l'acompte HT évalué sans tenir compte de la pénalité qui lui est appliquée.

### 27.1. Pénalités de retard dans l'achèvement des travaux et levée des réserves

L'entrepreneur encourt l'application d'une pénalité de 1/500 ème du montant du marché par jour calendaire de retard en cas de retard dans l'exécution globale de ses travaux telle que définie dans le calendrier détaillé d'exécution.

Le calendrier détaillé d'exécution est mis au point durant la période de préparation de chantier par le titulaire. Ce dernier demeure le calendrier pris en compte pour juger du respect du délai global d'exécution jusqu'à la signature du calendrier détaillé d'exécution.

Le taux de cette pénalité est doublé lorsque le titulaire a du retard dans la levée des réserves par rapport aux conditions figurant dans la décision de réception.

### 27.2. Pénalités de retard d'exécution et retard dans la remise des échantillons

Sans objet

### 27.3. Pénalités de retard dans l'exécution du programme de la période de préparation

En cas de retard dans l'exécution du programme de préparation, entraînant un différé de l'ordre de service prescrivant le démarrage des travaux, le titulaire subit une pénalité provisoire de 200,00 (deux cents) euros H.T. par jour calendaire de retard.

Cette pénalité peut être levée par le représentant du pouvoir adjudicateur si le délai global de réalisation de l'ouvrage figurant à l'article 11.1 du présent CCAP n'est pas dépassé.

### 27.4. Pénalités de retard dans le repliement des installations de chantier et remise en état des lieux

Le repliement des installations de chantier et la remise en état des emplacements qui auront été occupés par le chantier, sont compris dans le délai d'exécution du marché de travaux.

A la fin des travaux et dans un délai de 10 jours à compter de la date à laquelle ont été effectuées les opérations préalables à la réception, l'entrepreneur doit avoir fini de procéder au dégagement, au nettoyage et à la remise en état des emplacements qui ont été occupés par le chantier.

En cas de retard, l'entrepreneur après mise en demeure préalable subit le préjudice d'une pénalité de 1/500ème du montant du marché par jour calendaire de retard et le risque d'une exécution, à ses frais, de ces prestations.

### 27.5. Pénalités de retard dans la remise des documents d'exécution et de réservations

En cas de retard, constaté par le maître d'œuvre dans la production de tout ou partie des documents d'exécution qui remettrait en cause le calendrier de production des plans, il est appliqué à l'entreprise une pénalité pour retard intermédiaire et pour retard de démarrage ou de fin de tâches, égale à cinq cent euros H.T. (500) par jour calendaire de retard.

### 27.6. Pénalités pour absence du responsable de chantier

Il est rappelé à l'entreprise que le bon déroulement de l'opération dans les délais impartis, oblige la présence effective d'un responsable, conducteur de travaux ou chef de chantier, ou à défaut d'un encadrement suffisant sur le site. Si cet encadrement est jugé insuffisant, après mise en demeure restée inefficace, le représentant du pouvoir adjudicateur peut exiger, sans modification du prix du marché, la présence, à temps complet, d'un responsable de chantier.

Dans ce cas, l'absence du responsable ou chef de chantier sur le site expose l'entrepreneur à une pénalité de cinq cent euros H.T. (500) par jour d'absence.

### **27.7. Pénalités pour absence aux rendez-vous de chantier**

Toute absence non justifiée du ou des personnes compétentes pour représenter l'entreprise au rendez-vous de chantier, d'études, de coordination, de visite de chantier, etc. auquel les entrepreneurs ont été convoqués est sanctionnée par une pénalité forfaitaire de : cent euros. (500) € HT.

Chaque retard de plus d'une demi-heure est sanctionné par une pénalité de cinquante (50) € HT.

**La réponse, en réunion hebdomadaire, aux appels téléphoniques ne concernant pas directement les travaux est sanctionnée d'une pénalité forfaitaire de : 50 (cinquante) € HT par fait constaté.**

### **27.8. Pénalités pour défaut d'application de la loi n° 75-1334 du 31 décembre 1975 relative à la sous-traitance**

Lorsque le titulaire du marché ne se conforme pas à la loi n° 75-1334 du 31 décembre 1975 relative à la sous-traitance, il encourt une pénalité forfaitaire de mille (1000) € H.T. par fait générateur :

- Infraction à la loi sur la sous-traitance ;
- Obstacle au paiement direct pour un sous-traitant de premier rang ;
- Présence pendant 1 jour ou partie de journée d'un travailleur qui n'est pas salarié du titulaire, d'un sous-traitant non accepté par le représentant du pouvoir adjudicateur ou mis à disposition par une société d'intérim.

Cette pénalité s'applique notamment lorsqu'un sous-traitant, quel que soit son rang, travaille sur le chantier antérieurement à son acceptation par la personne signataire du marché ou en l'absence d'une telle acceptation.

Elle ne fait pas obstacle, en cas de besoin, aux dispositions de l'article 3-6-1-4 du CCAG – travaux et se cumule, le cas échéant, aux mesures prévues à cet article.

Cette pénalité est doublée dans les deux cas suivants :

- Utilisation, avec ou sans acceptation de la personne signataire du marché, de la sous-traitance pour masquer un prêt illicite de main d'œuvre ;
- Travailleur d'un sous-traitant en situation irrégulière : absence d'autorisation de séjour ou d'autorisation de travail.

Le représentant du pouvoir adjudicateur peut, dans ces deux cas, accompagner les mesures coercitives du présent article de l'annulation de l'acte spécial, interdisant ainsi au sous-traitant de premier rang de poursuivre son activité sur le chantier. Cette mesure s'étend aux sous-traitants avec lesquels il est en contrat.

### **27.9. Pénalités pour arrêt de chantier ou exclusion de travailleurs**

Lorsque, conformément aux articles 17.1 et suivants du présent CCAP, le pouvoir adjudicateur arrête tout ou partie du chantier, l'entrepreneur responsable subit sur ses créances une pénalité égale à 1/3000ème du montant du marché par jour d'arrêt.

Lorsque, conformément aux articles 17.1 et suivants du présent CCAP, le maître d'œuvre ou le conducteur d'opération demandent l'exclusion d'un ou plusieurs travailleurs, l'entrepreneur responsable subit une pénalité forfaitaire de cinq cent euros H.T. (500) par personne dont l'exclusion est demandée.

La mention au registre journal de chantier suffit à l'application de ces pénalités, qui se cumulent en fonction des faits générateurs.

Le fait générateur est notamment constitué :

- De la demande d'exclusion d'un travailleur,
- De la présence au cours d'une journée d'un travailleur travaillant dans le cadre d'une sous-traitance non acceptée, d'une sous-traitance occulte ou d'un prêt de main d'œuvre.

La pénalité est doublée si un travailleur exclu du chantier est néanmoins présent, sans l'autorisation du représentant du pouvoir adjudicateur ou du conducteur d'opération.

### 27.10. Pénalités pour non-respect des règles de gestion des déchets

Lorsque le titulaire ne respecte pas les règles ci-dessous, il encourt, sans mise en demeure préalable et par dérogation à l'article 48-1 du C.C.A.G.- Travaux, une pénalité fixée par jour calendaire à

- Dépôt sauvage ou enfouissement de déchets : 200,00 (deux cents) € HT/infraction,
- Présence de déchets dans une benne non appropriée : 100 € HT/infraction,
- Mise des déchets dans les bennes des hôpitaux de Saint-Maurice : 200,00 € HT/infraction
- Retard dans l'évacuation de gravois hors du chantier : 200,00 (deux cents) € HT par jour calendaire de retard,
- Non remise des bordereaux de suivi des déchets (mise en décharge spécialisée) 500,00 (cinq cents) € HT par fait générateur et une pénalité de 1/100ème du montant du marché par jour calendaire de retard jusqu'à la remise dudit document.

La maîtrise d'ouvrage ou la maîtrise d'œuvre se réserve le droit de faire intervenir une entreprise de nettoyage au frais de l'entrepreneur au-delà de 48h d'inaction après signification d'un écart concernant la propreté du chantier.

### 27.11. Pénalités aux articles D 8222-5, D 8222-7 ou D8254-2 à 5 du Code du Travail

Le titulaire encourt une pénalité par fait générateur de 1 000 € HT par jour calendaire de retard à compter du 1er jour du mois suivant cette mise en demeure de se conformer aux dispositions des articles D 8222-5 ou D 8222-7 ainsi que des articles D8254-2 à 5 du Code du travail. Le fait générateur est constitué par l'infraction commise aussi bien par le titulaire, que par le mandataire ou chacun de ses cotraitants en cas de groupement.

La carence de l'entrepreneur au-delà de 6 mois n'éteint pas l'infraction constatée pendant la période écoulée et n'affranchit pas l'entrepreneur de l'obligation de transmission des pièces attendues au titre des articles D 8222-5 ou D 8222-7 ainsi que des articles D8254-2 à 5 du Code du travail.

### 27.12. Autres pénalités

- Non-respect des dispositions de sécurité incendie et du permis feux : 500 € HT/infraction,
- Travaux sur le domaine public ou dans les locaux en exploitation par les utilisateurs sans signalisation ou protection efficace : 200,00 (deux cents) € HT par fait générateur majorée de 100 € / heure au-delà de 2 heures consécutives d'interruption non prévue,
- Perturbation de la continuité de fonctionnement du site au-delà des plages d'interruption programmées conjointement avec l'utilisateur : 200,00 (deux cents) € HT par fait générateur majorée de 100 € / heure au-delà de 2 heures consécutives d'interruption non prévue.
- Non-respect des règles d'hygiène internes de l'hôpital et de protection contre les maladies nosocomiales : 1 000 €/infraction ainsi que toute poursuite pénale éventuelle,
- Non-respect du nettoyage de chantier : 200,00 (deux cents) € HT/infraction,
- Non-respect des plans de circulation et de stationnement dans l'établissement : 200,00 (deux cents) € HT/infraction,
- Non-respect de l'interdiction de feux : 500 € HT/infraction,
- Défaut dans l'affichage ou la mise à jour du panneau de chantier, (article R 8221-1 du code du travail). 200 € HT/infraction. Nota : les sous-traitants doivent y être mentionnés.
- L'entrepreneur s'engage à saisir immédiatement le maître d'ouvrage et le CSPS de tout accident survenant à l'un de ses salariés employés sur le chantier. Tout manquement à cette obligation est sanctionné par une pénalité forfaitaire de 300 € HT.
- Défaut de transmission des PV de l'auto contrôle des réseaux : 500 € HT/infraction.

### 27.13. Plafonnement des pénalités

Conformément à l'article 20.4 du C.C.A.G.- Travaux, le montant des pénalités visées à l'article 27 du présent CCAP est plafonné à 10%



Par dérogation à l'article 20-4 du C.C.A.G.- Travaux, le titulaire n'est pas exonéré des pénalités dont le montant ne dépasse pas mille (1 000,00) euros HT pour l'ensemble du marché.

#### **27.14. Retenue pour retard dans la fourniture des documents d'exécution ou après exécution**

En cas de retard, constaté par le maître d'ouvrage dans la production de tout ou partie des documents d'exécution qui remettrait en cause le calendrier de production des plans, il est appliqué à l'entreprise une pénalité pour retard intermédiaire et pour retard de démarrage ou de fin de tâches, égale à cinq cent euros H.T. (500) par jour calendaire de retard.

Le titulaire remet, dans les conditions fixées à l'article 14.2 du présent CCAP, au conducteur d'opération ou au maître de l'ouvrage pour la constitution du Dossier d'Intervention Ulérieure sur l'Ouvrage (DIUO), au plus tard 10 jours avant les opérations préalables à la réception :

- Le Dossier des Ouvrages Exécutés (DOE) ;
- Le document énoncé à l'article 40 du C.C.A.G - Travaux,
- Les plans et autres documents conformes à l'exécution.

Tout retard entraîne une retenue d'un montant égal à 5 % du montant hors taxes du marché.

La restitution de la retenue intervient avec le solde du marché à la condition que le dossier soit complet et visé par le conducteur d'opération.

### **Article 28. Comptable assignataire**

Le comptable assignataire des paiements est :

Le Receveur du trésor public  
Les Hôpitaux de Paris Est Val de Marne  
57, rue du maréchal Leclerc  
94410 Saint Maurice

Si le titulaire du marché ne dispose pas d'un compte bancaire en France, les frais de virement sur un compte à l'étranger sont à sa charge.

### **Article 29. Retenue de garantie**

En application de l'article R2191-33 du Code de la commande publique, il est appliqué sur les sommes dues à titre d'acompte, une retenue de 5% destinée à garantir le pouvoir adjudicateur du paiement des sommes dont ce dernier peut être créancier à un titre quelconque, dans le cadre du marché.

L'entrepreneur a la possibilité, pendant toute la durée du marché, y compris la période de Garantie de Parfait Achèvement, de lui substituer une garantie à première demande, (une caution personnelle et solidaire n'est pas acceptée par le Représentant du Pouvoir Adjudicateur). Toutefois, quel que soit le moment où elle est constituée, cette garantie à première demande est alors de 5% du montant total du marché augmenté, le cas échéant, des avenants notifiés. Les montants prélevés au titre de la retenue de garantie sont reversés à l'entrepreneur après constitution de la garantie de substitution.

En cas d'avenant augmentant la masse des travaux, il ne peut être payé les acomptes dépassant la masse initiale, tant que le titulaire qui a fourni une garantie à première demande sur le marché initial, n'a pas communiqué au représentant du pouvoir adjudicateur un document équivalent concernant l'avenant.

La retenue de garantie est remboursée, et les établissements ayant accordé leur garantie à première demande sont libérés, si l'administration contractante n'a pas, avant l'expiration du délai de garantie de parfait achèvement,

éventuellement prolongé par décision du représentant du pouvoir adjudicateur, notifié par lettre recommandée au contractant ou à l'établissement selon le cas, que le marché n'a pas été correctement exécuté et que le délai de garantie de parfait achèvement est prolongé conformément à l'article 44-2 du CCAG travaux. Une copie de la lettre peut être adressée à l'établissement ayant accordé la garantie à première demande ou la caution personnelle et solidaire.

En l'absence de cette notification, le remboursement de la retenue de garantie intervient dans le mois qui suit l'expiration du délai de garantie.

Dans le cas où cette notification aurait été effectuée, il ne peut être mis fin à l'engagement de l'établissement que par mainlevée délivrée par l'administration contractante.

## **Article 30. Avances**

### **30.1. Avance au titulaire**

L'avance peut être accordée au titre du marché selon l'article R2191-3 du Code de la commande publique, à toute entreprise qui en fait la demande.

Celle-ci peut être accordée si le marché public ou de la tranche affermie est supérieur à 50 000 euros HT et d'une durée supérieure à 2 mois.

Le versement de l'avance est soumis :

1. À la déclaration du montant des travaux réalisés en propre (hors montant sous-traité déclaré au DC4 joint à l'acte d'engagement)
2. À la constitution d'une caution personnelle et solidaire pour le montant TTC de cette avance en application de l'article 2191-7 du Code de la commande publique.

**Cette avance n'est due que sur la part du marché qui ne fait pas l'objet de sous-traitance.**

Son montant est fixé, sous réserve des dispositions ci-avant à :

- 10% du montant initial TTC du marché si la durée des travaux est inférieure à 12 mois,
- 10% de 12 fois le montant initial TTC du marché divisé par sa durée exprimée en mois si supérieur à 12 mois,

Par dérogation à l'article 11-4 du CCAG – travaux, ce montant n'est pas soumis à variation de prix.

Par dérogation à l'article 13-2-1 du CCAG – travaux, l'avance n'est pas calculée par l'entrepreneur dans les décomptes mensuels qu'il calcule. Le paiement de l'avance intervient, sous réserves des dispositions décrites ci-avant, dans le délai global de paiement de 50 jours, dont le point de départ est la signature de l'ordre de service de démarrage de la période de préparation.

Le remboursement de l'avance sera fait lors de la présentation de la situation constatant que le pourcentage d'avancement des prestations atteint 80% de la totalité du marché.

Le remboursement s'effectue par précompte sur les sommes dues ultérieurement au titulaire à titre d'acomptes ou de solde.

### **30.2. Avance au(x) sous-traitant(s)**

Si le montant du paiement direct ouvert au bénéfice du sous-traitant excède 50 000 € HT et d'une durée d'intervention supérieure à 2 mois, une avance est versée sur sa demande, au sous-traitant concerné, après constitution d'une garantie à première demande.

Le droit du sous-traitant à une avance est ouvert dès la notification de l'acte spécial par le pouvoir adjudicateur.

Le taux et les modalités de remboursement de cette avance sont identiques à celle du titulaire. Les pourcentages à prendre en considération concernent l'avancement de l'exécution des prestations confiées au sous-traitant tel qu'il apparaît dans les attestations de paiement direct ou les factures établies par le sous-traitant communiquées par le titulaire du marché.



### 30.3. Avance sur matériels

Aucune avance sur matériel n'est versée au titulaire.

#### Article 31. Redressement ou liquidation judiciaire du titulaire

Par dérogation à l'article 46.1.2 du C.C.A.G.- Travaux, les dispositions qui suivent sont applicables en cas de redressement judiciaire ou de liquidation judiciaire.

Le jugement instituant le redressement ou la liquidation judiciaire est notifié immédiatement au maître d'ouvrage par le titulaire du marché. Il en va de même de tout jugement ou décision susceptible d'avoir un effet sur l'exécution du marché.

En cas de redressement judiciaire, le conducteur d'opération adresse à l'administrateur une mise en demeure lui demandant s'il entend exiger l'exécution du marché.

Cette mise en demeure est adressée au titulaire dans le cas d'une procédure simplifiée sans administrateur si, en application de l'article 141 de la loi du 25 janvier 1985, le juge commissaire a expressément autorisé celui-ci à exercer la faculté ouverte à l'article 37 de la loi.

En cas de réponse négative ou de l'absence de réponse dans le délai d'un mois à compter de l'envoi de la mise en demeure, la résiliation du marché est prononcée de fait.

Ce délai d'un mois peut être prolongé ou raccourci si, avant l'expiration dudit délai, le juge commissaire a accordé à l'administrateur une prolongation, ou lui a imparti un délai plus court.

La résiliation prend effet à la date de décision de l'administrateur ou du titulaire de renoncer à poursuivre l'exécution du marché, ou à l'expiration du délai d'un mois ci-dessus. Elle n'ouvre droit pour le titulaire à aucune indemnité.

En cas de liquidation judiciaire, la résiliation du marché est prononcée de fait, sauf si le jugement autorise expressément le maintien de l'activité de l'entreprise. Dans cette hypothèse, le représentant du pouvoir adjudicateur peut accepter la continuation du marché pendant la période visée à la décision de justice ou résilier le marché sans indemnité pour le titulaire.

#### Article 32. Continuité des prestations

En cas d'arrêt de travail pour fait de grève des salariés de l'entreprise, le titulaire du marché devra exécuter intégralement les prestations prévues au marché, que la grève soit ou non précédée d'un préavis. En tout état de cause, l'établissement devra être informé sans délai de la situation.

En cas d'impossibilité pour le titulaire du marché d'exécuter intégralement les prestations dues au titre du marché, l'établissement pourra y pourvoir par tous les moyens qu'il jugera utiles, aux frais, risques et périls de l'entreprise titulaire. Ces mesures seront limitées à la durée de la grève.

Les sommes dues à ce titre seront recouvrées par l'administration par tous moyens de droit, leur montant pouvant être retenu sur les facturations mensuelles restant dues ou à l'établissement d'un titre de recette en cas d'insuffisance de provision.

#### Article 33. Responsabilités et assurances

##### 33.1. Responsabilités

D'une façon générale, le titulaire s'engage à exécuter ses prestations dans le respect des règles de l'art et assume les risques et responsabilités découlant des lois, règlements et normes en vigueur.

À ce titre, le titulaire répond notamment des responsabilités et garanties fondées sur les principes édictés par les articles 1137, 1147, 1382 et suivants, 1792, 1792-2, 1792-3, 1792-6 du Code Civil et des risques mis à sa charge par l'article 1788 du Code Civil.

Le titulaire ayant la garde du chantier et des ouvrages doit supporter la charge de tous dommages, dégâts ou détournements causés à des tiers par l'exécution de ses travaux.

En conséquence, l'entrepreneur garantit le maître de l'ouvrage de tout recours qui pourrait être introduit à son encontre à la suite de tels dommages, dégâts ou détournements.

Les fabricants soumis à la loi n° 78-12 du 4 janvier 1978 sont, quant à eux, tenus aux responsabilités qui pourraient leur incomber notamment en vertu de l'article 1792-4 du Code Civil.

### 33.2. Assurance de la responsabilité décennale et des risques annexes

Les travaux de remplacement ou de rénovation structurante de réseau d'assainissement sont des ouvrages au sens de l'article 1792 du code civil et sont soumis à la responsabilité décennale légale définie à l'article 2270 du même code.

Une rénovation ou une réparation non structurante fait indissociablement corps avec l'ouvrage (article 1792-2 du code civil). Elle est de ce fait également soumise à la responsabilité décennale légale.

Cette responsabilité décennale légale couvre tout ce qui rend l'ouvrage impropre à sa destination. Elle constitue une obligation de résultat durant 10 ans.

L'attention du candidat est tout spécialement attirée sur le fait que les matériaux proposés font l'objet d'une garantie trentenaire.

L'entreprise ainsi que les cotraitants doivent être titulaires des garanties couvrant :

- Leur responsabilité décennale au sens des articles 1792, 1792-2 et 1792-4-1 du Code Civil conformément à l'article L 241-1 du Code des Assurances et aux clauses types prévues à l'annexe 1 de l'article A 243-1 du Code des Assurances.
- La garantie de bon fonctionnement minimale de deux ans des éléments d'équipements au sens de l'article 1792-3 du Code Civil pour un montant minimum de 500 000 d'euros,
- Les dommages immatériels consécutifs après réception pour un montant minimum de 500 000 d'euros.
- Et ce, au jour de la DOC (Date d'Ouverture de Chantier).
- Les fabricants soumis à la loi n° 78-12 du 4 janvier 1978 doivent, quant à eux, avoir souscrit une police d'assurance couvrant leur responsabilité, notamment en vertu de l'article 1792-4 du Code Civil.
- En outre, la police dont est titulaire l'entreprise titulaire doit, dans ce cas, prévoir l'application des garanties aux travaux donnés en cotraitance, qu'ils relèvent ou non des activités garanties par sa police de base.

### 33.3. Autres assurances individuelles

Le titulaire ainsi que les cotraitants doivent chacun être titulaires d'une police en vigueur dès le début de l'intervention destinée à garantir leur responsabilité civile en cas de préjudices causés à des tiers, y compris le maître de l'ouvrage et les autres intervenants à la suite de tout dommage corporel, matériel et immatériel consécutif ou non à un dommage corporel et/ou matériel, du fait ou à l'occasion de la réalisation des travaux, qu'ils soient en cours d'exécution ou terminés.

Ces garanties doivent être étendues en cours de travaux ou après réception, aux responsabilités que l'entreprise titulaire encoure du fait de ses cotraitants et tâcherons, y compris en cas d'absence ou d'insuffisance d'assurance et/ou d'insolvabilité de ses cotraitants ou tâcherons.

Par dérogation à l'article 8.1.1 du C.C.A.G.- Travaux, la police dont chaque entreprise doit disposer, doit apporter au minimum, les montants de garanties suivants :

- Dommages corporels : 5 M€ par sinistre,
- Dommages matériels : 1 M€ par sinistre,
- Dommages immatériels consécutifs ou non : 2 M€ par sinistre.

En cas de couverture insuffisante ou d'absence de couverture, le maître de l'ouvrage se réserve le droit d'exiger de la part du titulaire la souscription d'une assurance complémentaire.

### 33.4. Dispositions communes aux articles précédents

#### Attestations

Le titulaire et ses cotraitants éventuels doivent produire, avant l'attribution du marché et dans les délais précisés par l'acheteur, les attestations nominatives d'assurance, à savoir :

- Leur attestation d'assurance décennale et garanties annexes de bon fonctionnement et des dommages immatériels valable à la date de la déclaration réglementaire d'ouverture de chantier puis ultérieurement au cours du 1er trimestre de chaque année, et ce, pendant toute la durée de leur intervention,

- Leur attestation d'assurance de responsabilité civile de droit commun valable dès le début de l'exécution des travaux jusqu'à la fin de leurs interventions, l'entrepreneur s'engageant alors à la fournir périodiquement, au moins au cours du 1er trimestre de chaque année, et ce, pendant toute la durée des travaux.

Les documents émanant de leur compagnie d'assurances (et non de courtage) mentionneront au minimum :

- L'identité de la compagnie d'assurances,
- Les numéros, type et date d'effet du contrat,
- La période de validité de la police et la date de DROC,
- L'adresse du chantier et le montant total de l'opération,
- Les garanties accordées et leur montant (nécessairement acquis pour les montants minimums visés ci-avant),
- La nature des activités garanties,
- L'abrogation de la règle proportionnelle,
- La mise à jour du paiement de la prime.

Les attestations de leurs sous-traitants doivent, lors de chaque demande d'agrément, être délivrées dans les mêmes conditions.

#### **Mandataire en cas de groupement d'entreprises**

En cas de groupement d'entreprises titulaires d'un même marché, le mandataire commun doit produire une attestation le couvrant pour la responsabilité qui lui incombe du fait de sa mission particulière de mandataire commun.

#### **Modifications aux contrats d'assurances**

L'entreprise doit signaler au conducteur d'opération toutes modifications apportées aux contrats en cours (assureurs, nature et montant des garanties et des franchises, etc..) et faire en sorte que les garanties prévues au présent C.C.A.P. soient maintenues.

L'entreprise s'engage, de plus, à notifier au conducteur d'opération tout fait de nature à provoquer la suspension ou la résiliation des garanties des différentes polices souscrites.

#### **Prise d'effet des garanties**

L'ensemble des garanties doit prendre effet dès la signature du marché.

À tout moment, sur simple demande du conducteur d'opération et/ou en tout cas, spontanément, à chaque échéance annuelle, l'entreprise doit lui justifier ses assurances et le paiement de ses primes, ainsi que celles de ses cotraitants, sous-traitants et fabricants.

En outre, la fourniture des justificatifs et l'engagement formel et écrit de se soumettre aux obligations imposées aux articles 38.2 et 38.3 constituent un préalable à la passation des marchés.

En conséquence, le représentant du pouvoir adjudicateur a la possibilité, en cas de non-respect par le titulaire de ses obligations et hormis la souscription par lui d'une assurance complémentaire à la charge du titulaire, de résilier le marché aux torts de ce dernier.

### **33.5. Assurance souscrite par le maître d'ouvrage**

Sans objet

## **Article 34. Résiliation – Modifications relatives au titulaire**

### **34.1. Changement de dénomination sociale du titulaire**

Dans l'hypothèse où le titulaire disparaîtrait par fusion, fusion-absorption ou absorption avec ou par une autre société, il est précisé que la mise au point de l'avenant de transfert est subordonnée à la réception immédiate par le représentant du pouvoir adjudicateur des documents énumérés à l'article 3-4.2 du C.C.A.G.- Travaux complétés par l'acte portant la décision de fusion, fusion-absorption ou absorption et la justification de son enregistrement légal.

A défaut, le représentant du pouvoir adjudicateur se réserve le droit de résilier le marché en application de l'article 49 du C.C.A.G.- Travaux.

Outre les cas et les conditions de résiliation du marché définis à l'article 48-1 du C.C.A.G.- Travaux, l'inexactitude des documents et renseignements mentionnés aux articles R2143-3 et suivants du Code de la commande publique peut entraîner, sans mise en demeure préalable la résiliation du marché par décision du représentant du pouvoir adjudicateur aux frais et risques du déclarant.

Dans l'hypothèse où le titulaire ne produit pas les pièces prévues aux articles D.8222-5 ou D.8222-7 et 8 du Code du Travail conformément au R2143-6 du Code de la commande publique ou aux articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail, le représentant du pouvoir adjudicateur peut, après mise en demeure restée infructueuse, résilier le marché, sans que le titulaire puisse prétendre à indemnité et, le cas échéant, avec exécution des prestations à ses frais et risques. La mise en demeure doit être notifiée par écrit et assortie d'un délai ; à défaut d'indication de délai, le titulaire dispose d'un mois à compter de la notification de la mise en demeure, pour satisfaire aux obligations de celle-ci ou pour présenter ses observations.

Les excédents de dépenses résultant de la passation d'un autre marché, après résiliation, sont prélevés sur les sommes qui peuvent être dues à l'entrepreneur, sans préjudice des droits à exercer contre lui en cas d'insuffisance. Les diminutions éventuelles de dépenses restent acquises au maître d'ouvrage.

En cas de modification de sa dénomination sociale, le titulaire doit impérativement en informer le service technique par écrit et communiquer un extrait KBis mentionnant ce changement, dans les plus brefs délais.

### **34.2. Nouvelle entreprise née de la fusion ou de l'absorption du titulaire**

Le titulaire doit informer, par écrit, le conducteur d'opération, de tout projet de fusion, d'absorption ou de cession du marché dans les plus brefs délais et lui communiquer tous les renseignements utiles concernant la nouvelle entité.

Le pouvoir adjudicateur se réserve le droit d'accepter ou de refuser la modification qui lui est soumise.

En cas d'acceptation, la modification sera formalisée par le biais d'un avenant de transfert.

### **Article 35. Stipulations relatives à l'application des conditions générales de vente du Titulaire**

Les conditions générales de vente du titulaire ne sont pas applicables au marché.

### **Article 36. Traitement des informations comprenant des données personnelles**

Les informations recueillies dans le cadre du présent marché font l'objet de traitements informatiques au sens de la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 et du Règlement Général sur la Protection des Données n°2016/679 du 27 avril 2016.

Ces informations peuvent contenir les données à caractère personnelles et notamment : les noms, prénoms, qualité ou fonction et coordonnées professionnelles des représentants des candidats (adresse, numéro de téléphone, numéro de télécopie, adresse de courrier électronique)

Ces données à caractère personnel sont collectées en vue de la bonne exécution du marché et seront conservées pendant toute sa durée et en archivage pendant une durée de cinq ans suivant sa fin.

Les destinataires des données à caractère personnel sont les personnes chargées de suivre l'exécution de la présente procédure.

En aucun cas, ces données à caractère personnel ne seront transmises à des tiers.

Conformément à la réglementation en vigueur, les personnes dont les données à caractère personnel sont collectées disposent à tout moment :

- D'un droit d'accès à ses données à caractère personnel ;
- D'un droit de rectification de ses données en les mettant à jour ou en les faisant rectifier ;
- D'un droit à la limitation du traitement en sollicitant sa suspension ;
- D'un droit d'opposition au traitement de ses données à caractère personnel ;
- D'un droit à l'effacement en sollicitant la suppression des données à caractère personnel les concernant ;
- D'un droit à la portabilité en récupérant ses données à caractère personnel afin d'en disposer.

Elles peuvent exercer ces droits à tout moment en adressant un courriel à

### **Article 37. Confidentialité, protection et sécurité des données**

L'offre du Titulaire doit être conforme aux dispositions légales actuelles ainsi qu'au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 applicable au 25 mai 2018 et à ses dispositions de transposition.

Le Titulaire est ainsi tenu de respecter la confidentialité et d'assurer la sécurité des données à caractère personnel dont l'Etablissement a la charge.

Par ailleurs, Le Titulaire et l'Etablissement qui, à l'occasion de l'exécution du marché, ont connaissance d'informations ou reçoivent communication de documents ou d'éléments de toute nature, comme présentant un caractère confidentiel et relatifs, notamment, aux moyens à mettre en œuvre pour son exécution, au fonctionnement des services du Titulaire ou de l'Etablissement, sont tenus de prendre toutes mesures nécessaires afin d'éviter que ces informations, documents ou éléments ne soient divulgués à un tiers qui n'a pas à en connaître. Une partie ne peut demander la confidentialité d'informations, de documents ou d'éléments qu'elle a elle-même rendus publics.

Le Titulaire doit informer ses sous-traitants des obligations de confidentialité et des mesures de sécurité qui s'imposent à eux pour l'exécution du marché. Il doit s'assurer du respect de ces obligations par ses personnels, partenaires, sous-traitants qui pourraient intervenir.

Ne sont pas couverts par cette obligation de confidentialité les informations, documents ou éléments déjà accessibles au public, au moment où ils sont portés à la connaissance des parties au marché ou dont la transmission est imposée par la réglementation en vigueur.

Par ailleurs, chaque partie au marché est tenue au respect des règles relatives à la protection des données à caractère personnel, auxquelles elle a accès pour les besoins de l'exécution du marché.

Le Titulaire avise ses sous-traitants de ce que les obligations énoncées au présent article leur sont applicables et reste responsable du respect de celles-ci vis-à-vis de l'Etablissement mais également des personnes physiques dont les données font l'objet du traitement mis en œuvre dans le cadre du présent marché.

### **Article 38. Utilisation des noms et logos du GHT HPEV et de ses établissements membres**

Les noms et logo des établissements membres du GHT HPEV demeurent leur propriété exclusive.

Toutefois, le Titulaire du marché pourra être autorisé à les utiliser dans le cadre d'actions de communication SOUS RESERVE d'obtenir l'autorisation expresse du ou des établissements concernés. Le Centre Hospitalier Les Murets ou les Hôpitaux de Saint-Maurice se réservent le droit de demander au Titulaire de modifier le contenu du support de communication concerné.

### **Article 39. Tribunal compétent**

Il est formellement spécifié qu'en aucun cas, ou pour quelque motif que ce soit, les contestations qui pourraient survenir l'Etablissement et le titulaire du marché ne pourront être invoquées par ce dernier comme cause d'arrêt ou de suspension, même momentanée, des prestations à effectuer.

En cas de contestations relatives à l'exécution du marché, le tribunal administratif de MELUN, 43 rue du Général de Gaulle, 77000 MELUN sera seul compétent à statuer sur l'objet du litige.

### **Article 40. Dérogations aux documents généraux**

Les dérogations explicitées dans les articles désignés ci-après du CCAP sont apportées aux articles suivants du C.C.A.G.-Travaux :

Articles du présent CCAP	Articles du CCAG Travaux auxquels il est dérogé
7	4.1
23.1	38

23.2	41.1 à 41.3
25.2	13.1.7
25.3 b)	13.2
25.3 c)	13.2.2
25.4 a)	13-3.2, 1er et 2ème alinéas
25.4 a)	13-1-7 et 13-3-1
25.4 b)	13-4
25.4 c)	13-4-1 et 13-4-2
25.4 d)	13-4-2
25.4 e)	13.4.4, 13.4.5
27	48.1
27.10	48.1
27.13	20.4
30.1	11.4, 13.2.1
31	46.1.2
33.3	8.1.1